

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA PROTHÈSE ÉMANCIPATRICE : BIOPOLITIQUE ET IDENTITÉ QUEER À  
TRAVERS UNE PRATIQUE DE LA SCULPTURE

MÉMOIRE-CRÉATION  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

PAR

TRISTAN O'MALLEY

FÉVRIER 2025

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont aidé (directeur, correctrice, mon mari et mes amis) qui m'ont aidé à rédiger mon mémoire pour terminer ma maîtrise en arts visuels et en arts médiatiques. J'ai commencé à rédiger ce texte en cherchant toutes mes idées dans chaque projet d'art et d'exercice pour mes classes au baccalauréat ainsi qu'à la maîtrise. Les idées qui reviennent d'année en année sont celles sur lesquelles je me suis accroché. Après un AVC en 2019, je n'étais pas certain d'être en mesure d'obtenir la maîtrise. Mon cerveau a été sérieusement endommagé. Pour me soigner, j'ai dû m'allonger pendant 6 mois. Entre-temps, j'ai commencé la recherche pour mon mémoire, une période qui m'a finalement très bien servi. C'est pendant les cours d'arts et de féminisme que j'ai vraiment écrit mon mémoire. C'est durant cette période que j'ai appris que mon statut de neuroatypique n'était une raison pour m'empêcher de terminer ma maîtrise. En effet, compte tenu du sujet de mon travail, cela m'a donné plus de matière et d'appartenance à ce groupe. Entouré de personnes physiquement ou mentalement atypiques, je pourrais dire que j'ai réfléchi sur les sujets de mon texte toute ma vie. Je suis très reconnaissant d'avoir eu l'occasion de faire des études à l'UQAM. J'étudie au sein de l'université depuis 15 ans entre le baccalauréat et la maîtrise. Au mois de septembre, je continue sur une autre piste dans une formation en broderie à Paris.

J'aimerais remercier ma mère, Hollynn D'lil, qui est décédée le 22 juin, 2022. Elle m'a toujours encouragée à persévérer autant que possible dans chaque projet. Une femme extrêmement intelligente qui a toujours refusé que je sois écarté à cause de mes difficultés à l'école depuis ma jeunesse.

Je veux remercier mon copain David Bouchard pour son aide dans tout mon travail depuis le début de notre relation il y a 15 ans. Je t'aime et je te remercie sans cesse. Sans toi, je n'aurais jamais pu y arriver.

## DÉDICACE

À ma mère et ma famille,  
à toutes les personnes qui ont aidé  
de près ou de loin à la réalisation de ce travail,  
les correcteurs surtout qui ont facilité  
la communication avec le monde extérieur.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
DÉDICACE .....	iii
LISTE DES FIGURES .....	v
RÉSUMÉ .....	vi
INTRODUCTION .....	1
0.1 Vie personnelle.....	2
0.2 Structuration.....	6
0.3 Présentation.....	10
CHAPITRE 1 – CONCEPT THÉORIQUE .....	13
1.1 Contrôle sexuel .....	14
1.2 Les Cyborgs .....	15
1.3 Sources Théoriques.....	17
1.4 Projet final et public.....	18
CHAPITRE 2 – LES PANNEAUX EXPLICATIFS DES ŒUVRES .....	21
2.1 La Pataphysique .....	22
2.2 Prothèse pour approvisionner un espace intime.....	23
2.3 Prothèse pour stimuler et collecter les odeurs corporelles par chatouillement.....	26
2.4 Prothèses faciales pour effacer un accent étranger .....	28
CHAPITRE 3 – LE MODE DE TRAVAIL.....	31
3.1 Propositions des prothèses .....	32
3.2 Artiste de la Fibre.....	34
3.3 Transhumanisme .....	37
CONCLUSION.....	41
4.1 Nouveaux corps nouveaux organes .....	43
4.2 Handicap comme industrie .....	46
BIBLIOGRAPHIE .....	50

## LISTE DES FIGURES

0.1 Amanda Baggs (activiste autiste) .....	vii
0.2 Hollynn D’Lil et Chelsea Dare 1967 .....	4
1.1 Prothèse pour partager à cinq.....	12
1.2 La prothèse pour fournir / approvisionner un espace personnel et intime .....	15
1.3 Atelier d’artiste Portes Ouvertes de l’UQAM, 2020.....	17
1.4 Auto-portrait : Prothèse pour désaccoutumer la figure humaine .....	19
2.1 Prothèse pour approvisionner / cloisonner un espace personnel et intime .....	23
2.2 Prothèse pour stimuler et recueillir les odeurs corporelles en chatouillant .....	25
2.3 Prothèses faciales pour effacer un accent étranger .....	27
2.4 Détails du panneau explicatif.....	28
2.5 Nature Morte I .....	29
3.1 Images de Panneau explicatif .....	31
3.2 Prospectus pour les portes ouverts UQAM 2018 .....	33
3.3 Atelier de l’artiste .....	35
3.4 Prothèse pour invité d’honneur d’une cérémonie cannibale.....	37
4.1 Prothèse communautaire .....	42
4.2 Prothèse pour embellir le corps .....	44
4.3 Prothèse pour stimuler et collecter les odeurs corporelles par chatouillement.....	46
4.4 Prothèse pour invité d’honneur d’une cérémonie cannibale.....	47

## RÉSUMÉ

Les thèmes récurrents de ce mon travail sont les systèmes de contrôles sociaux et politiques ; mes dispositifs corporels sont une réponse spéculative à ces systèmes. Le but de cette recherche est d'explorer l'espace personnel et public ainsi que la sociologie des rites, en plus de notre aptitude à générer de nouvelles stratégies de survie. Dans ce travail mon « *altérité* » *neuro-atypique* est présentée dans toute sa grotesque splendeur malaisante. Les différents aspects de mon être, cachés ou non, étaient étiquetés et stigmatisés comme différents du normal. C'est dans ces brèches que je tire le pouvoir d'analyser et de critiquer le monde qui m'entoure et, à partir de là, d'en imaginer d'autres. C'est aux artistes, que revient le rôle d'heurter et de questionner le public et leurs croyances sociopolitiques bien ancrées.

Les sujets traités dans ce travail se sont développés en réaction à mon environnement socio psychologique, politique et culturel hétéronormatif. Encore aujourd'hui, naître avec des prétendues différences non conformes aux normes ouvre fatalement la porte à une longue et pénible vie de dressage humain et de corrections psychologiques, physiques et chimiques. Les études touchant aux théories queer, cyborg et au transhumanisme m'intéresse cherchant ainsi à me positionner face à la politique du corps socialisé et normalisé. Je considère mes œuvres comme des actes d'affirmation de mon être hors-norme qui crie pour des mutations.

Considérant l'envergure de cette recherche, un lien interdisciplinaire entre les arts, la mode, et le monde-design sera créé. L'approche méthodologique sculpturale consiste à présenter des objets sur des mannequins de couture pour montrer leurs structures et leur mode d'emploi, comme des objets-prototypes. Je laisse les spectateurs en dehors de la galerie pour encourager les liens entre le côté marchand mode-design et la présentation de mon travail. Je propose, pour mon exposition synthèse et en conclusion de ce mémoire, des vitrines où je pourrai partager avec le public mes idées de nouvelles technologies fictives et poétiques.

**Mots-clés** : prothèse, biopolitique, queer, contrôles sociaux, contrôle politique, neuro-atypique, médicalisation, nouvelles technologies fictives soit poétiques.



Figure 0.1 Amanda Baggs (activiste autiste).

Que j'apprenne votre langue et vos costumes sociales est considéré normal pour ma capacité de survivre, mais que vous n'appreniez pas les miennes est considéré normal ...que mes communications sont confuses donc ils ne valent pas la peine d'être compris. Donc je n'ai rien à communiquer et cela renforce l'idée que je ne suis pas une personne...

-Amanda Baggs (activiste autiste, 1980 - 2020)

## INTRODUCTION

En tant qu'artiste neuro-atypique<sup>1</sup> je traduis mes expériences et mes pensées en objets sculpturaux et en dessins. Je cherche à rendre accessibles mes expériences du monde créé et dominé par la neuronormativité. Je considère que le système d'éducation dans lequel j'ai effectué mon parcours académique a été conçu pour les plus aptes à se conformer aux normes prédéterminées d'une « normalité prescrite. » C'était toujours à moi de me conformer aux règles ; durant mon enfance, jamais il n'y avait d'échange d'idées entre mon monde et ce système éducatif, un système répressif orchestré pour subvertir et corriger toute différence ou anomalie. Confié durant un été à une tutrice spécialisée dans le trouble de la dyslexie, j'ai appris à lire à l'âge de 12 ans. Mon monde, auparavant silencieux, habité par des formes et des couleurs, été soudainement peuplé des idées. Je fus alors convié à participer au monde des mots écrits qui m'était auparavant interdit.

Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai eu l'opportunité d'exprimer et d'explorer mes différences grâce à mes choix de thèmes de recherche. Pour mon mémoire, je présente mon « *altérité* » *neuro-atypique* dans toute sa grotesque splendeur malaisante, non pas pour repousser mon public, mais pour partager ma réalité sociopolitique unique. Le fait que ma mère, une personne en situation de handicap, ait donné la vie à un enfant, constituait déjà une source de polémiques à cette époque. Mon altérité a été médicalisée à un très jeune âge, ma sexualité politisée dès mon adolescence. Mon travail fait appel aux appareils médicaux proposés pour soigner les différences étiquetées de « maladies ».

Je me concentre sur les mouvements, critique les processus de normalisation du corps et de la sexualité qui se déroulent dans la modernité industrielle, avec ses impératifs de production et de reproduction de l'espèce. Il ne s'agit pas de faire une meilleure taxonomie de la déficience, ni d'exiger une meilleure intégration fonctionnelle du corps handicapé, mais d'analyser et de critiquer les processus de construction de la norme du corps qui dispersent certains corps contre d'autres. Nous n'avons pas besoin de meilleures industries du handicap, mais des architectures sans obstacle et des structures de formation collectives. (Preciado, 2019, p. 278.)

---

<sup>1</sup> Atteint de dyslexie, d'un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité et victime d'un accident cérébro vasculaire.

## 0.1 Vie personnelle

À l'âge de 22 ans, à la suite d'un accident de voiture, ma mère a perdu l'usage de ses jambes. Je suis venu au monde six ans plus tard. Depuis ma naissance, en raison du handicap de ma mère, je connais bien le monde des « moins valides ». Ma mère a toujours fait partie de groupes politiques contestataires qui cherchaient à instaurer des lois pour protéger les personnes en situation de handicap et pour leur rendre le monde accessible. J'ai été entouré de personnes ayant des déficiences et d'appareils visant à les « normaliser » : des appareils auditifs, des fauteuils roulants, des béquilles, etc. Si ces appareils essaient de normaliser le corps humain et ses fonctions de base, pourquoi ne pas renverser l'équation et créer des prothèses qui donnent d'autres options en « handicapant » les corps dits « normaux » ? À travers les années, mon travail s'est développé en réaction à mon environnement socio-psychologique, politique et culturel hétéronormatif. Je souhaite explorer les études touchant aux théories queer, cyborg et au transhumanisme afin de me positionner face à la politique du corps socialisé et normalisé. Je considère mes œuvres comme des actes de communication et d'affirmation de mon être hors-norme qui crie pour des mutations.

Du point de vue d'une connaissance située de Donna Haraway, je suis en mesure de m'exprimer comme un homme blanc, cis, homosexuel, handicapé. De ce point de vue, avec ses points forts et ses points faibles, je me présente comme un artiste neuro-atypique atteint de dyslexie, d'un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et victime d'un accident cérébral vasculaire. Je recherche une construction du savoir, une recherche impliquée, donc la nécessité d'expliquer ma position de vie. Je ne me donne pas plus le droit de critiquer la société que n'importe quel autre membre qui en fait partie ; je veux simplement représenter mon expérience sur terre. Je ne veux pas présumer d'un privilège pour les minorités assujetties qui affirment qu'en raison de leur position, elles ont un esprit critique plus développé.

D'une part, leur vision « d'en bas » les amène à déconstruire les discours totalisateurs, faussement universalistes. Les points de vue « opprimés » sont ainsi privilégiés parce qu'ils offrent une plus grande garantie d'objectivité. Mais les

principales limites de ce privilège il y a un risque que le savant assujetti devienne prisonnier de sa perspective partielle et dise « je suis X, donc je peux parler de X ». Pour Donna Haraway, s'enfermer dans son point de vue, comme un groupe opprimé peut être tenté de le faire, et méconnaître son point de vue (s'imaginer qu'il n'existe pas), tentation inverse à laquelle peut céder un groupe dominant, ces deux attitudes de déni, quoique opposées, sont équivalentes. Dans les deux cas, le sujet producteur du savoir oublie d'interroger sa position, il est irresponsable dans son acte de description du réel. La philosophe associe la connaissance située à l'exigence d'un « engagement pour un positionnement mobile ». (Stoetzler, Marcel, p. 2)

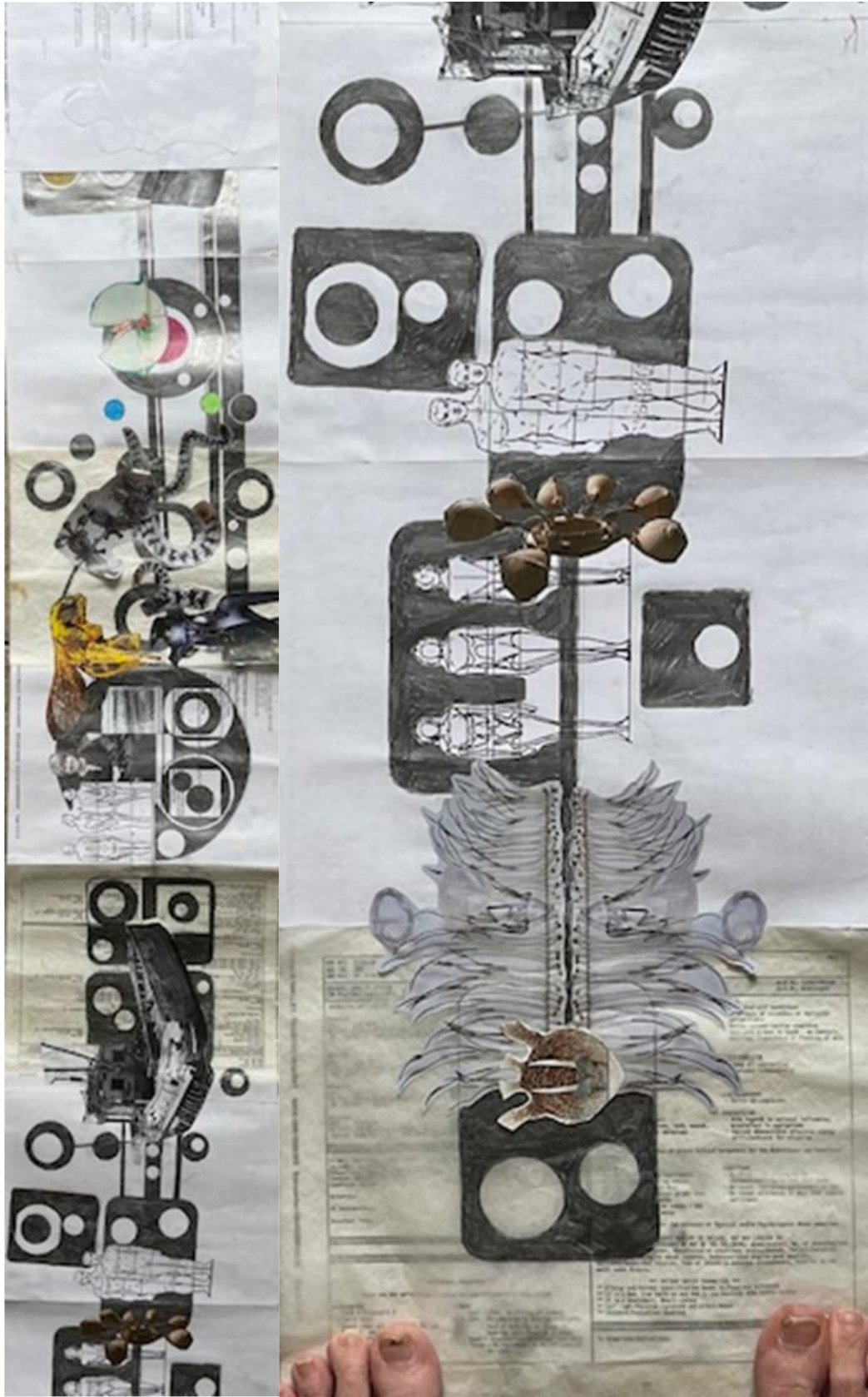
Mon homosexualité a exacerbé la conscience de mes différences. J'ai recherché des preuves physiques, comme la couleur de ma peau ou mon corps frêle, qui prouvaient ma différence. Ma quête de la normalité provient de ma compréhension précoce de mon anormalité individuelle et de l'anormalité de ma famille. J'ai été exposé à des prothèses très jeune, car ma mère en avait pour corriger ses jambes et sa mobilité, utilisait des béquilles et une chaise roulante. La plupart de mes handicaps sont intériorisés; je cherche à les extérioriser et à les rendre visibles. Cette visibilité a pour fonction de communiquer avec les autres et je crois que l'art, dans son essence même, existe pour communiquer. J'ai eu l'opportunité d'exprimer et d'explorer mes différences grâce à mes choix de thèmes de recherche pendant mon éducation supérieure. Le fait que ma mère, une personne en situation de handicap, ait donné la vie à un enfant, constituait déjà une source de polémiques à cette époque. En tant que femme handicapée, dans une société hétéronormée, elle n'était pas supposée tomber enceinte.

Sur ce fond, peut se comprendre l'importance prise par le sexe comme enjeu politique. C'est qu'il est à la charnière des deux axes le long desquels s'est développée toute la technologie politique de la vie... disciplines du corps : dressage, intensification et distribution des forces, ajustement et économie des énergies. De l'autre, il relève de la régulation des populations, par tous les effets globaux qu'il induit. (Foucault, 1976, p. 190.)

Je cherche un récit de moi-même que soit pertinent intime aussi que extime. Je veux m'adresser au public dans la mesure où mon propos dépasse les frontières de l'anecdote et résonne avec quelque chose de fondamentalement humain : la souffrance psychologique, la vulnérabilité, la maladie, etc. Avec mes œuvres je veux enrichir la compréhension de l'expérience universelle. Je veux brosser un portrait réaliste et en phase avec mes préoccupations et les bien situer dans leur contexte.



Figure 0.2 Hollynn D'Lil et Chelsea Dare 1976.



## 0.2 Structuration

La structure de mon mémoire se divise en trois chapitres qui comprennent chacun des sous-chapitres. Le premier chapitre concerne mes inspirations et les événements de ma vie qui ont forgé ma personnalité et mon identité artistique. Les différents aspects de mon être qui étaient étiquetés et stigmatisés comme différents du normal ont suscité chez moi le questionnement suivant : qu'est-ce que la normalité ? Si moi je ne suis pas « normal », qui l'est ? C'est dans ces brèches que je tire le pouvoir d'analyser et de critiquer le monde qui m'entoure et, à partir de là, d'imaginer d'autres mondes. Ne pas comprendre l'expérience ou la langue de l'autre ne signifie pas qu'il ou qu'elle n'a rien à dire, comme l'explique notre collègue Amanda Baggs.

Le deuxième chapitre explorera la production technique de mes œuvres, les matériaux, etc., ainsi que la production des parures et des prothèses qui permettent l'amplification des sens et des habiletés de nos membres et de nos corps. Je cherche la création d'un monde où les différences ne sont pas considérées comme des handicaps ou des difficultés, mais comme d'autres façons d'expérimenter le monde. Je propose une exploration de prothèses « fonctionnelles », de prothèses qui représenteraient un lieu déstabilisant portatif, une excroissance désocialisant et une esthétique autre.

Créer des objets « semi-vivants » pour offrir une représentation futuriste de l'entre-deux, d'un état entre...l'animé et l'inanimé, l'organique et le synthétique... Ces œuvres conceptualisent la corporéité au sens où l'entend Judith Butler, comme une série répétitive de tests qui font de l'identité un processus, une mutation, une invention, une reconstruction. (Halberstam, 2005, p. 487)

Le troisième et dernier chapitre traitera de mes influences artistiques et des théories que j'aborde dans mon travail de sculpture. Pour la production de mes œuvres, je suis inspiré par le mouvement post-minimaliste, par le travail à la main de dimension humaine, la production de pièces minutieuses et répétitives, les matériaux bruts du travail processuel (Agnes Martin, Hanne Darboven, Eva Hesse). D'autres sources théoriques incluent des études sur le genre, le pouvoir et la sexualité dans l'optique de la théorie queer. Je m'appuie sur les auteurs Michel Foucault, Paul Preciado et Donna Haraway (transhumanisme et féminisme cyborg), sur Judith Halberstam pour sa technotopie, sur Paddy Hartley pour ses prothèses faciales, Rebecca Horne pour ses prothèses fonctionnelles mais farfelues,

Stelarc pour ses machines intégrées au corps, et enfin sur Marie Chouinard pour ses magnifiques costumes et ses chorégraphies).

À partir de formes créées, j'imagine des usages imaginaires et le contexte socioculturel qui pourrait les entourer comme pièce vestimentaire interactive. Des contextes de la vie qui mettraient les fonctions de la vie privée publique ; pourquoi certaines actions sont privées et d'autres non ? Je cherche à explorer, dans un monde futur cyborg d'objets-machines performatifs en attente d'activation. Par mes œuvres, je veux souligner la soumission aux règles de pensées et de comportements socio-sexuels, reproductifs, politiques, etc., assimilable à une forme de dressage, tout comme l'hétérosexualité.

Lesquels sont les mécanismes de contrôle et de répression qui garantissent que l'hétérosexualité 'avec sa chorégraphie corporelle rituelle et ses institutions rigides de relation et de filiation' continue à apparaître comme la seule sexualité naturelle ? Il ne s'agit plus d'expliquer ce qu'est le « désir homosexuel », mais d'effectuer une analyse détaillée des techniques de domestication, de punition et de récompense qui ont rendu possible la régularité stricte et calculée du « désir hétérosexuel (Preciado, 2019, p.156

Dans mon texte j'utilise deux termes que je veux bien clarifier leur signification ; le posthumanisme et le transhumanisme. Ces deux concepts philosophiques explorent l'avenir de l'humanité et ses relations avec la technologie. Bien qu'ils partagent certaines similitudes, ils présentent des différences fondamentales dans leurs perspectives et leurs objectifs. Le posthumanisme est un mouvement philosophique qui remet en question la notion traditionnelle d'humanité et son rapport avec la technologie. Il suggère que l'humanité n'est pas une entité fixe, mais plutôt une construction sociale et culturelle qui évolue au fil du temps. Le posthumanisme conteste l'idée d'une essence humaine unique et immuable. Il reconnaît que l'humanité est en constante évolution, influencée par les progrès technologiques et les changements sociétaux. Le posthumanisme voit la technologie comme une extension naturelle de l'humanité, plutôt que comme une menace pour son existence.

Le transhumanisme est un mouvement philosophique et intellectuel qui vise à améliorer les capacités humaines par le biais de la technologie, notamment en utilisant les progrès de la biotechnologie, de l'intelligence artificielle et des neurosciences. Le

transhumanisme cherche à utiliser la technologie pour améliorer les capacités physiques et cognitives humaines. Il vise également à prolonger la vie humaine et à améliorer la qualité de vie. Le transhumanisme prévoit que les progrès technologiques pourraient entraîner une transformation radicale de l'humanité, voire la création d'une nouvelle forme de vie.

Les principales distinctions entre le posthumanisme et le transhumanisme sont dans les objectifs, la perspective sur la technologie, et l'attitude envers l'avenir. Le posthumanisme se concentre sur la compréhension et l'acceptation de l'évolution de l'humanité, tandis que le transhumanisme vise à améliorer activement les capacités humaines par la technologie. Le posthumanisme voit la technologie comme une partie intégrante de l'humanité, tandis que le transhumanisme la considère comme un outil pour améliorer l'humanité. Le posthumanisme est plus prudent et réfléchi dans son approche de l'avenir, tandis que le transhumanisme est plus optimiste et proactif. Le posthumanisme et le transhumanisme partagent un intérêt commun pour l'avenir de l'humanité et le rôle de la technologie.

(The conversation, <https://theconversation.com/humanisme-posthumanisme-transhumanisme-de-quoi-parle-t-on-exactement-152510#:~:text=Le%20posthumanisme%20est%20donc%20un,%2Ddel%C3%A0%20de%20l%27humanisme.>)



### 0.3 Présentation

J'ai trouvé ma forme de présentation de prédilection avec les mannequins de couture. Ceux-ci ambiguement genrés et démembrés, il est ainsi plus facile d'imaginer le fonctionnement de chaque prothèse. Dans les vitrines qui rappellent le monde commercial, j'ouvre une porte vers un autre monde ainsi qu'un désir pour le monstrueux. J'ai choisi les mannequins de couture pour renforcer un lien avec le monde de la mode-design. Mes prothèses sont universellement ajustées pour hommes ou femmes, asexué et non-binaires. Pour souligner l'universalité des prothèses, je voulais trouver des formes les plus non-genrées possibles. Comme j'ai été incapable de trouver des mannequins complètement non-genrés, j'ai décidé d'utiliser les mannequins possédant le moins de caractéristiques sexuelles secondaires possibles, c'est-à-dire sans seins, sans vagin ni pénis. Les mannequins mutilés, sans tête ni bras ou jambes, facilitent la tâche de l'ambiguïté, créant ainsi un désir pour le monstrueux, accentué par les prothèses portées. Mais mes recherches dans le monde de la sexualité non-binaire s'arrêtent là.

Je veux créer un lien interdisciplinaire entre les arts, la mode, et le monde-design. Les objets seront présentés sur des mannequins de couture pour montrer leurs structures et leur mode d'emploi, comme des objets-prototypes. Chaque objet sera extrêmement soigné dans sa fabrication (tissage, couture, montage) et dans sa présentation. Je suis toujours inspiré par la beauté d'une laideur spécifique et je cherche une certaine magnificence dans la laideur de mes sculptures. J'ai eu l'idée spectaculaire de laisser les spectateurs en dehors de la galerie. L'exposition s'expérimente à travers les vitrines du Cedex, mais à cause des circonstances hors de mon contrôle, ce n'été pas possible. Ainsi pour encourager les liens entre le côté marchand mode-design et la présentation de mon travail.

Afin de rythmer la lecture du mémoire, j'ai intercalé les panneaux explicatifs de mes œuvres sur plusieurs pages en format paysage. Je présente ces dessins comme un carnet de recherche technique, qui énonce la méthodologie de mon travail qui aura pour but de décrire une utopie ou une technotopie, définition :

Une techno-utopie est une société idéale, dans laquelle les lois, le gouvernement et les conditions sociales fonctionnent uniquement pour le bénéfice et le bien-être de

tous les citoyens, à mesure que l'avancement de la science et de la technologie permettent la réalisation ; par exemple, on y atteint l'économie de l'abondance, l'évitement ou la prévention de la maladie, de la souffrance et même de la mort. (Site web: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Utopie\\_technologique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Utopie_technologique))

La présentation périodique de mon carnet de recherche dans mon texte vise à créer le mouvement d'une histoire qui se développe tout au long de l'exploration de mes thèmes de recherche, qui eux sont associés aux théories correspondantes. Comme ces thèmes et théories ont une tendance à être très condensés, je veux créer un répit de lecture et renforcer le lien avec la dimension visuelle de mon travail.

Je présenterai mes prothèses sur des mannequins pour imaginer un monde où l'usage de mes prothèses sera courant et généralisé. Par exemple, *Prothèses pour procurer un espace personnel*, permet à chaque membre d'une communauté de revendiquer un espace personnel deux à trois fois plus grand que la normale, ce qui change complètement notre gestion des espaces sociaux ainsi que les relations interpersonnelles. Dans mon carnet de recherche, je décris un monde où les membres porteurs de ces prothèses créent des assemblages de personnes qui vivent toute leur vie ensemble. Je m'intéresse aux cyborgs ; je crois que c'est le futur que nous attendons tous, où nous vivrons entourés de machines et de prothèses physiques et chimiques. Récemment, je me suis plongé dans les écrits de science-fiction qui, à cause de ma mère, elle aussi rêveuse de mondes meilleurs, ont toujours fait partie de la vie de ma famille.

Le cyborg est un organisme cybernétique, hybride de machine et du vivant, créature de la réalité sociale comme personnage de roman. La réalité sociale est le vécu des relations, notre construction politique la plus importante, une fiction qui change le monde... Le cyborg : question de fiction et de vécu, qui change ce qui compte en tant qu'expérience...Il s'agit d'une lutte de vie et de mort, mais la frontière qui sépare la science-fiction de la réalité sociale n'est qu'illusion d'optique. (Haraway, 2007, p. 1)

Haraway nous rappelle que la construction de notre réalité sociale et communautaire est fragile, donc extrêmement malléable, et elle propose à l'infini des possibilités d'un futur proche, à savoir un monde futuriste qui impliquerait toutes les personnes, sans égard à leur statut ou à leur situation socio-économique. Dans un sens, le monde cyborg commence déjà son apparition ; cela pourrait être une façon de comprendre les nouveaux mondes qui vont surgir de ce monde en décadence. La matérialité pour la création des prothèses reste dans

un vocabulaire propre au matériel de support médical et des gaines en textile, tissage et objets trouvés dans une pratique de sculpture. Souvent les gaines et supports médicaux sont constitués de la couleur peau (blanche) et d'une texture lisse pour imiter une peau idéalisée. Je prise les matériaux des maquettes d'un monde possible passé ou pas encore incarné : tissu en coton brut, fils d'acier, tuyaux en plastique. Je m'appuie sur le détournement des prothèses et de la mode aux références historiques (les vêtements pour amplifier ou modifier les formes du corps existent depuis des siècles.) liées aux objets qui amplifient et modifient les habiletés du corps dans une expression transhumaniste.

## CHAPITRE 1 – CONCEPT THÉORIQUE



Figure 1.1. *Prothèse pour partager à cinq*, 2018, masque, fil en cuivre, tuyau en plastique, fourrure, marteau de piano, 76 x 86 x 142 cm.

Si le dressage humain et la maîtrise des masses commencent par le corps, je voulais concentrer mon travail en recherche-crédation dans ce même "lieu". Où se trouve la vie vivable dont Judith Butler nous parle ? Mon travail en sculpture est basé sur la transformation d'objets trouvés et l'assemblage de structures métalliques et tissus rembourrés, afin de produire des parures de prothèses qui permettent l'amplification des sens et des habilités des membres de nos corps. Je ne travaille pas encore avec des êtres vivants en performances, mais je suggère plutôt une autre existence ou prise de position politique contre le statu quo de la vie comme objet politique. Par la présentation des objets-prothèses-mécanisation, je cherche à encourager une transposition dans un monde futuriste utopique-dystopique. « Peu importe s'il s'agit ou non d'utopie ; nous avons là, un processus très réel de lutte ; la vie comme objet politique a été en quelque sorte prise au mot et retournée contre le système qui entreprenait de le contrôler. » (Foucault, 1976, p. 190.) Dans son « Histoire de la sexualité », Foucault explique que, par le biais de la sexualité et sa régulation, la vie, sa protection et surtout sa procréation est devenue une chose hautement politisée. Tout le long de nos vies socio-sexuelles, les institutions normalisantes (écoles, hôpitaux, prisons, institutions psychiatriques, etc.) au pouvoir, se permettent

d'entrer et de contrôler toute forme de vie humaine même dans les espaces, y même compris les plus intimes. Ces institutions, pour notre bien et celui de toute la société, nous prennent en charge comme des enfants innocents, nous gardent dans la peur, impuissants et ignorants face à notre propre destin.

La médecine des perversions expliquait comment une hérédité lourde de maladies diverses organiques, fonctionnelles ou psychiques, produisait en fin de compte un pervers sexuel...(qu') induisait aussi un épuisement de la descendance et... le rachitisme des enfants, stérilité des générations futures. (Foucault, 1976, p. 163)

### 1.1 Contrôle sexuel

En raison de leur grande difficulté à contrôler la sexualité par la vigilance et par la force, les institutions, dès notre plus jeune âge, cherchent à contrôler nos propres corps, en plus de l'espace que nous occupons. Elles invoquent le bien de la santé publique et celui de notre espèce pour justifier le nécessaire recours à ce contrôle :

Le sexe est accès à la fois à la vie du corps et à la vie de l'espèce. On se sert de lui comme matrice des disciplines et comme principe des régulations. C'est pourquoi, au XIXe siècle, la sexualité est poursuivie jusque dans le plus petit détail des existences ; elle est traquée dans les conduites, pourchassée dans les rêves ; on la suspecte sous les moindres folies, on la poursuit jusque dans les premières années de l'enfance ; elle devient le chiffre de l'individualité, à la fois ce qui permet de l'analyser et ce qui rend possible de la dresser. (Foucault, 1976, p. 163)

Pour explorer le dressage humain, j'ai choisi, dans mes sculptures-interventions, de me concentrer sur le corps lui-même. Ces interventions encourageront de nouveaux comportements et suivront de nouvelles règles. Une critique du dressage humain ouvre les portes à des critiques sociales. Au travers de mes sculptures-interventions, nous les personnes utilisatrices explorerons la façon dont ce corps interagit avec d'autres. Nous questionnerons l'existence de la présence d'une conscientisation des systèmes d'oppression; nous nous interrogerons sur la nécessité de déstabiliser les qualités physiques ou les habilités du corps pour faire basculer les pensées conformistes et les règles des comportements humains, socio-sexuelles, reproductives, défensives etc. des comportements humains : « On retrouve ici une posture foucauldienne : refuser de s'impliquer dans les termes posés par une forme d'autorité ou un régime disciplinaire et chercher plutôt à trouver la position stratégique qui permet d'en exhiber les mécanismes. » (Haraway, 2007, p. 140)

Et Marie Hélène Bourcier ajoute :

   partir de là, si les savoirs-pouvoirs sont partout, comment riposter ? Quelles sont les...contra pratiques ? Les savoirs pouvoirs sont partout mais la résistance est contenue dans le pouvoir. Lutter contre le pouvoir ne revient donc pas à s'en libérer mais à lui opposer une résistance...La première forme de résistance consiste à contrer la volonté de savoir. Comment ? En construisant une relation différente au savoir... (Bourcier, 2006, p. 135)

Les déficiences physiques sont souvent étiquetées anormales ou déplaisantes, par opposition au corps normalisant et sain. Nous trouvons toutes sortes de prothèses normalisantes autour de nous : des broches pour les dents, des prothèses pour remplacer un membre manquant, etc. Ayant pour « costume » une carapace d'animal, les crabes, entre autres, recyclent toutes sortes d'objets dans leur environnement pour créer des abris afin de se protéger et de se cacher. Je passe par le même processus pour créer mes prothèses pour finalement d  corriger, dénormaliser, déformer.

Je cherche à détourner le fonctionnement usuel des prothèses pour déstabiliser et déformer l'apparence, le physique ou le fonctionnement normal au sein du corps. Mon œuvre sera un lieu de transition portable. Je veux inviter les spectateurs à s'immerger dans ce lieu de transition que proposent mes créations, contre leurs instincts du dressage social, à aller contre leur processus de normalisation subi justement à l'enfance et à chaque stade de la vie : enfance, adolescence, mariage, divorce, etc. Je veux inciter les spectateurs à repenser la frontière entre l'humain et l'animal, celle entre l'homme-animal et la machine, et celle entre physique et non-physique, tout comme le fait le monde cyborgien de Donna Haraway.

## 1.2 Les Cyborgs

A la fin du XXe siècle, notre époque, une époque mythique, nous sommes tous des chimères, hybrides de machines et d'organismes pensés et fabriqués. En un mot, nous sommes des cyborgs. Le cyborg est notre ontologie, il nous donne notre politique. Le cyborg est une image condensée de l'imagination et de la réalité matérielle, les deux centres reliés l'un à l'autre qui structurent toute possibilité de transformation historique. Dans les traditions scientifiques et politiques occidentales, la relation entre l'organisme et la machine est devenue une guerre de frontière...les jalons utilisés ont été les territoires de production, de reproduction et d'imagination...dans une tradition utopique qui consiste à imaginer un monde excluant le genre, ce qui est sans doute un monde sans génèse mais aussi certainement un monde sans fin. L'incarnation cyborg est en dehors de l'histoire du salut. (Haraway, 2007, p. 32)

Elle continue...

...le monde n'est plus structuré par la polarité du public et du privé, le cyborg définit une cité technologique en partie basée sur une révolution des relations sociales au sein de l'oïkos, du foyer. Nature et culture sont refaçonnées ; l'une ne peut plus être la ressource que l'autre s'approprie et assimile. Les relations, y compris celles de polarité et de domination hiérarchique, qui permettent, avec des parties, de former des « tous sont » à l'ordre du jour dans le monde cyborgien... Le cyborg ne rêve pas d'une communauté établie sur le modèle de la famille organique... ils sont les rejetons illégitimes du militarisme et du capitalisme patriarcal... Mais les enfants illégitimes se montrent souvent excessivement infidèles à leurs origines. Leurs pères sont, après tout, non essentiels. (Haraway, 2007, p. 32)



Figure 1.2 *La prothèse pour fournir / approvisionner un espace personnel et intime,* 2018, préparation.

L'utilisation d'un objet trouvé, comme une prothèse, crée une brèche dans la psyché des spectateurs par sa familiarité. Dans celle-ci, je pourrais rentrer dans leur monde symbolique pour ensuite jouer avec leur perception, en créant une ancre avec la reconnaissance des objets connus. Avec un idéal médiatisé normalisant du corps parfait (blanc,

reproducteur, sain, etc.) se crée un désir d'exagération et d'amplification. Des « appareils portés » sur le corps existent depuis que l'homme a voulu contrôler ses confrères pour des raisons politico-économiques. Des prothèses pour altérer l'aspect physique ou encourageant un certain comportement ont toujours existé pour des raisons utopiques ou dystopiques, dépendamment de qui porte le mécanisme. Citons en exemple l'esclavage, qui a apporté toutes sortes de prothèses portées sur le corps pour un dressage spécifique. Exemple : béquilles, masques, etc.

### 1.3 Sources Théoriques

Mes sources théoriques incluent également les corps subversifs de la théorie queer et du transhumanisme qui défient la normalisation du corps physique. Les thèmes récurrents dans mon travail sont les systèmes de contrôles sociosexuels et politiques ; ces systèmes sont l'inspiration de mes appareils corporels. J'adore le travail de Donna Haraway, son approche biologique et scientifique des comportements humains. La distance que la science nous donne par rapport à nos communautés, nos rituels, et notre reproduction est importante pour comprendre l'être humain comme un animal. Comme tout autre animal, les êtres humains sont confinés aux mêmes limites de l'espace et à des ressources pour survivre ; à cette fin, toute stratégie est donc bonne pour assurer la continuité de notre espèce. Mes prothèses explorent l'espace personnel et public ainsi que la sociologie des rituels et notre capacité de générer des nouvelles stratégies de survie.

Je suggérerais que les cyborgs ont plus affaire avec la régénération et se méfient de la matrice reproductrice et dégénération de la plupart des naissances. Pour les salamandres, après une blessure par exemple, la perte d'un membre implique une croissance nouvelle de la structure et la fonction se remet en marche avec la possibilité constante de jumeler d'autres produits topographiques bizarres à l'endroit de l'ancienne blessure. Mais la croissance d'un membre peut être monstrueuse, double ou puissante...Nous demandons la régénération, pas la renaissance et dans notre reconstruction possible, il y a le rêve utopique rempli d'espoir d'un monde monstrueux qui exclut le genre...ce qui est sans doute un monde sans genèse, mais aussi certainement un monde sans fin. (Haraway, 2007, p. 49)

Malgré le fait que je parle de l'homosexualité et de toutes sortes de sexualités dans mon travail, je ne fais pas référence spécifiquement au monde BDSM. Le sigle BDSM (pour « bondage, discipline, domination, soumission, sado-masochisme ») désigne un

ensemble de pratiques sexuelles et contractuelles utilisant la douleur, la contrainte, l'humiliation érotique ou la mise en scène de divers fantasmes sexuels. Mon travail se concentre plus sur l'incroyable délicatesse de la rencontre avec l'autre ; odorat, chatouillement, proximité, et non pas rapport de force (consenti ou non). Mes œuvres encouragent une autre façon de socialiser dans un monde pas tout à fait comme le nôtre. J'utilise des gaines et des prothèses médicales pour leur particularité d'être très ajustées au corps, ainsi que pour leur texture, leur couleur et leur référence au monde médical.



Figure 1.3, Atelier d'artiste Portes Ouvertes de l'UQAM, 2020.

#### 1.4 Projet final et public

Pour conclure l'introduction, je propose, pour mon exposition finale, une présentation en vitrine où je pourrai partager avec le public mes idées de nouvelles technologies. Le corpus d'œuvres est composé de mécanismes de prêt-à-porter-d'objets-machines performatifs en attente d'activation – qui serviront à détourner, à contourner ou à

augmenter les capacités spécifiques du corps « sain ». Se voulant une forme de redressement corporel, ces sculptures prothétiques offrent une critique sociopolitique du corps normatif. Ils représentent des modes d'emploi pour un monde à venir ainsi que pour plein des possibilités.

Je plaide pour une fiction cyborgienne qui cartographierait notre réalité corporelle et sociale, une ressource imaginaire qui permettrait d'envisager de nouveaux accouplements fertiles. La biopolitique de Michel Foucault n'est qu'une pâle prémonition de la politique du cyborg, ce vaste champ. (Haraway, 2007, p. 2)

Naître aujourd'hui avec des différences dites anticonformistes aux normes sexuelles, comportementales, psychologiques, ou psychiques ouvre fatalement la porte à une longue et pénible vie de dressage humain et de corrections psychologiques, physiques et chimiques. En commençant par la famille, le dressage (l'acquisition = l'assimilation) de la normalisation commence très tôt. À la naissance, des milliers de personnes intersexuées sont sexuellement mutilées pour être conformées aux critères du système sexuel binaire. Ces interventions corporelles sont l'expression extrême de l'initiation à une société sociopolitique normalisant centrée sur le corps et validée par la loi.

Une autre conséquence de ce développement du biopouvoir, c'est l'importante croissance prise par le jeu de la norme aux dépens du système juridique de la loi. La loi...par excellence, c'est la mort ; à ceux qui la transgressent, elle répond, au moins à titre d'ultime recours, par cette menace absolue...loi fonctionne toujours davantage comme une norme, et que l'institution judiciaire s'intègre de plus en plus à un continuum d'appareils (médicaux, administratifs, etc.) dont les fonctions sont surtout régulatrices. Une société normalisatrice est l'effet historique d'une technologie de pouvoir centrée sur la vie. (Foucault, 1976, p. 163)

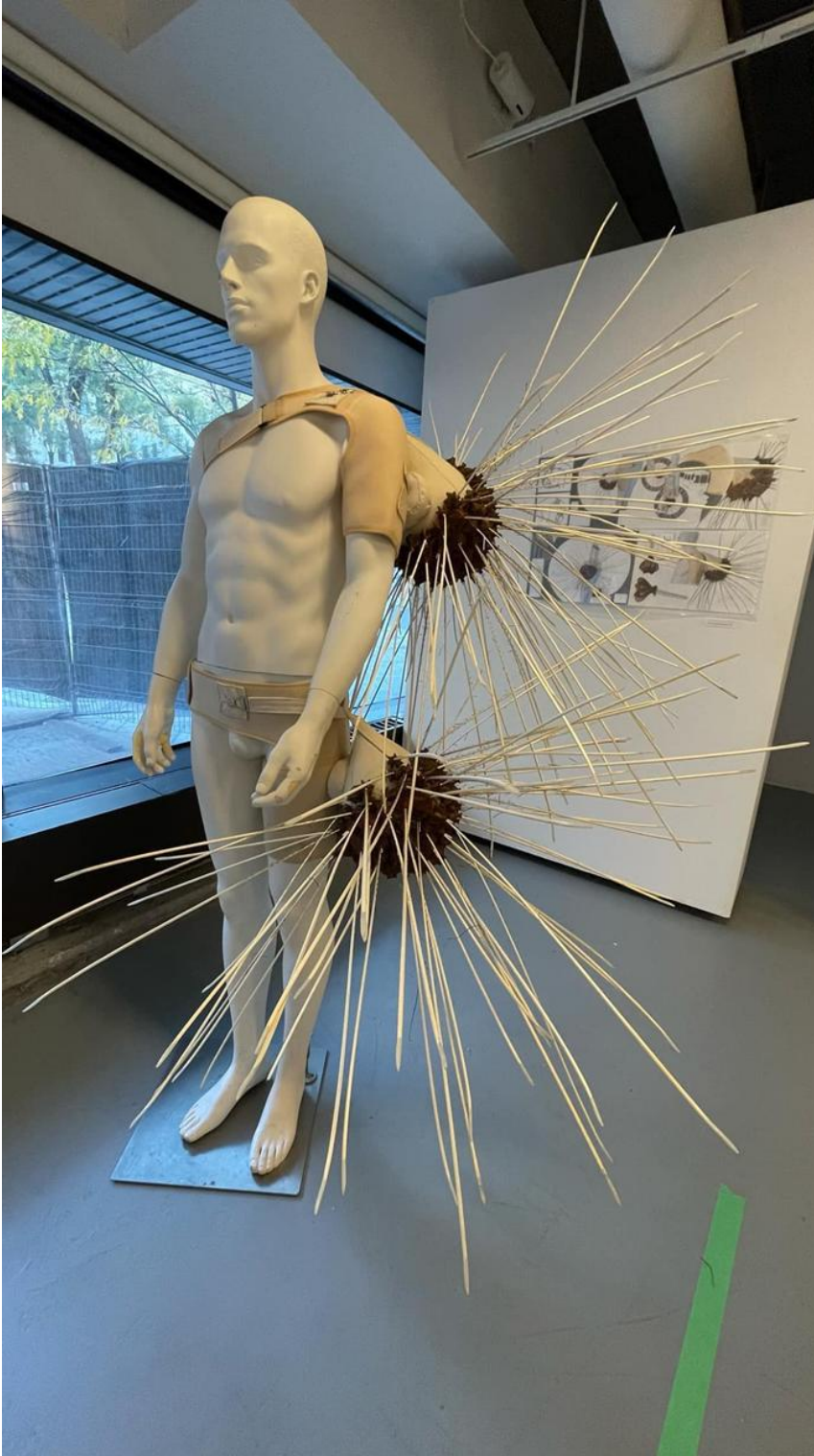


Figure 1.4 *Auto-portrait : Prothèse pour désaccoutumer la figure humaine*, 2018, boucle de support, tissu en coton brut, coton brut, fil à coudre, fil métallique de cuivre, colle, 182 x 36 x 87 cm.

## CHAPITRE 2 – LES PANNEAUX EXPLICATIFS DES ŒUVRES

Les panneaux explicatifs qui seront présentés en tant que partie intégrante de l'exposition de mes objets-prothèses-mécanisations serviront d'extensions ambiguës qui caractérisent mes œuvres. Plus proche de Monique Wittig, Ursula K. Le Guin, Donna Haraway, Kathy Acker ou Virginie Despentes, la philosophie devient un langage politique fictionnel qui pourrait permettre d'imaginer un monde (Preciado, 2019, p. 38). Dans ces panneaux, je cherche à brouiller les pistes, à encadrer mes œuvres suffisamment pour intriguer le public mais aussi pour le rendre encore plus confus. La présentation et la description de mes œuvres seront aussi importantes que les œuvres elles-mêmes pour jouir de la confusion de l'espace que celles-ci pourraient engendrer. Comme le dit Haraway, l'écriture est tout aussi importante que les objets :

L'écriture est avant tout la technologie des cyborgs, les surfaces gravées de cette fin de siècle. La politique cyborg est la lutte pour le langage et la lutte contre la communication parfaite, contre le code unique qui traduit parfaitement chaque sens, le dogme du phallocentrisme. C'est pourquoi la politique cyborg insiste sur le bruit et préconise la pollution, jouissance des fusions illégitimes de l'homme et la machine. Celles-ci sont les associations qui rendent l'Homme et la Femme si problématique, bouleversant la structure du désir, la force imaginée pour engendrer le langage et le genre et donc bouleversant la structure et les modes de reproduction de l'identité 'occidentale', de la nature et culture... (Preciado, 2019, p. 38)

Les panneaux présenteront mes machines comme dans une brochure médicale, fiable mais aussi nécessaire pour guérir les malaises vécus individuellement. Une guérison qui, une fois adoptée par les masses, inspirera la société à changer complètement, alors que les prothèses y seront portées de façon courante. À travers les descriptions un peu ludiques et farfelues, les dessins et les diagrammes qui démontrent le bon usage de chaque objet, je veux inventer un monde surréaliste mais possiblement réalisable et basé sur la réalité. Ici, je me suis inspiré du monde de la pataphysique, où toute solution trouve sa place dans un monde fictif.



## 2.1 *La Pataphysique*

La 'Pataphysique apparaît dans Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien, livre écrit par Alfred Jarry en 1897-1898. Elle est alors définie comme la « science des solutions imaginaires qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité. Science des solutions imaginaires selon les mots de son inventeur. La pataphysique a pour objectif de décrire les phénomènes du monde sous un regard particulier, en décalage avec la vision traditionnelle. Un Collage de pataphysique fut créé en 1948. Un de ses plus illustres participants fut Boris Vian. Ces solutions imaginaires n'ont pas la généralité des théories scientifiques. Le pataphysicien, plus modeste et plus prudent, se contente donc de « solutions particulières ». D'autre part, dans ses observations, il s'intéresse aux exceptions, puisque c'est l'anomalie qui fait avancer les idées, selon Boris Vian. (Wikipedia Site web: <https://www.google.com/searchq=la+pataphysique&oq=la+pataphysique&aqs=chrome..69i57.6143j0j8&sourceid=chrome&ie=UTF-8>)

Ces panneaux sont des portes sur d'autres expressions, sur de nouveaux espaces et de nouvelles disciplines : la performance, le dessin, la peinture, etc. Ces panneaux prennent la forme d'une publicité de vente des prothèses-mécanisations proposées. Leur style est basé sur l'approche propre à la pataphysique, soit sur une logique des choses qui pourraient exister pour subvertir les modes de communication préétablis. Comme les objets trouvés qui inspirent les panneaux, ceux-ci créent à leur tour des brèches par la présentation de quelque chose de reconnaissable, en raison du fait que les objets trouvés la forme de

brochure réassurent le public. Ils seraient une sorte de brochure à l'attention d'un public qui voudrait être rassuré. On penserait ici à des objets trouvés qui constitueraient un ancrage dans la vie réelle. Il s'agit de capter la confiance du public pour ajouter de la crédibilité à ces panneaux explicatifs qui fonctionneront telles des brochures dans un espace d'expression polémique :

Guy Hocquinghen sera l'un des premiers militants sexuels à appréhender les médias comme des espaces de « squattage culturel », de production de visibilité et de transformation sociale. La lutte commence par une utilisation subversive des médias, entendus comme flux polémique (non informatifs) et comme vecteurs de production de l'espace public. (Preciado, 2009, p. 156)

## 2.2 Prothèse pour approvisionner un espace intime

Ils décrivent les aspects et le fonctionnement physique de l'œuvre : *Prothèse pour approvisionner / cloisonner un espace personnel et intime*. Avec la présentation de l'objet pseudo-scientifique/ pseudo-médical, les spectateurs sont invités à imaginer et à interagir socialement avec les prothèses-machines proposées. La prothèse propose une possibilité d'individuation peu possible auparavant en société, mais par le même biais, une autre forme de socialisation. Les liens qui nous attachent sont solidifiés par les prothèses portées par chacun. Elles assurent ainsi une pertinence fixe, physique et évidente. Ainsi, chaque personne peut choisir son groupe et y rester aussi longtemps qu'elle le veut pour l'échange d'informations, d'amour, et d'amitié.

Les relations sociales de la science et de la technologie veulent dire refuser une métaphysique antiscience, une démonologie de la technologie et donc embrasser la tâche habile qui consiste à reconstruire les frontières de la vie quotidienne, en connexion partielle avec les autres, en communiquant avec toutes nos parties. Ce n'est pas seulement que la science et la technologie sont les moyens possibles de satisfaire les humains, ce n'est pas non plus la matrice de dominations complexes...Ce qui signifie à la fois la destruction et la construction de machines, d'identités, de catégories, de relations, d'histoires spatiales. (Haraway, 2007, p. 50)

Chaque individu apprendra à vivre en groupe et les besoins de chacun seront comblés par consensus, comme on peut le trouver chez les moules ou d'autres colonies d'animaux qui se tiennent ensemble sur les roches ou dans les arbres (mollusques, champignons, etc.) Ces individus vivent mieux en collectivité, comblent mieux leurs nécessités sexuels, alimentaires, sociales, etc. L'œuvre parle aussi de la solitude vécue par certains non-

conformistes (physique, psychique) dans nos sociétés, pour lesquels l'acceptation est incompréhensible et inatteignable. Une moule isolée sur une roche survivra peu de temps. Dans mon projet, on pourra vraiment explorer l'idée de la vie en collectivité, si l'on considère que nous sommes physiquement attachés les uns aux autres comme le sont plusieurs de ces espèces dans la nature.



Figure 2.1 *Prothèse pour approvisionner / cloisonner un espace personnel et intime*, 2018, Tissu de coton brut, coton brut, fils à coudre, fourrure, fils de métal, colle, 72 x 14 x 32 puces. (photos)

Texte du panneau explicatif :

La prothèse procure au porteur une extension de son corps physique qui donne un espace personnel plus large dans les espaces socialisés tels que les vernissages, les réunions, cinq à sept, les files d'attentes, etc. Constituée de sept bulles de styromousse et d'un système unique antichoc centré au tour de la taille, la prothèse protège le porteur en limitant l'approche des autres dans n'importe quelle direction. La prothèse assure à chaque porteur un espace personnel bien délimité. Elle donnera à l'espace personnel une protection face à l'anonymat pour laisser briller nos personnalités par le vestimentaire, les caractéristiques physiques, etc.

Le porteur de prothèse ne sera jamais contraint à une vie solitaire éloigné des autres, au contraire. Un porteur pourrait toujours activer les systèmes d'attache unique, seulement par invitation, en imbriquant ses bulles avec les bulles d'un autre porteur pour que les deux soient liés. Ces liaisons ne sont pas limitées à deux, et les possibilités sont illimitées : trois, cinq, même douze ou plus. On ne socialise pas juste en tant qu'individu mais en groupes ou grappes d'individus.

Les grappes d'individus se forment pour créer des entités en tant que telles, qui se séparent et se rejoignent pour former des circuits de relations et d'interconnectivité. Les individus se mettent en grappes et resteront le temps de satisfaire leurs besoins ou leurs désirs d'informations ou d'échanges que chaque grappe aura à offrir. Une grappe a sa propre personnalité en constante évolution avec la formation et l'abandon des individus qui la forment. La socialisation en grappe permettant de former des réseaux d'interconnectivité constitue la forme la plus efficace pour l'échange d'informations. Les individus qui ne sont pas attachés à un groupe possèdent une identité individuelle et sont considérés comme des particules libres. En raison de cette identité individuelle et du fait qu'ils mènent une existence égoïste dépourvue de richesse, ils sont considérés comme dangereux et ne sont pas encouragés par la société.



Figure 2.2 *Prothèse pour stimuler et recueillir les odeurs corporelles en chatouillant*, 2018, masque à gaz, tissu, fil à coudre, cuir, fil métallique, coton brut, fil de pêche, vis et goupille, peinture, 145 x 98 x 45 cm.

2.3 *Prothèse pour stimuler et collecter les odeurs corporelles par chatouillement*, 2018, (photos) sert à butiner les autres êtres humains, tout en restant à part et anonyme (sans qu'ils se rapprochent les uns les autres.)

Dans un monde hyper-aseptisé, où la moindre odeur corporelle est reçue avec mépris, j'ai créé une prothèse pour cueillir ces odeurs sans qu'un contact physique avec une personne humaine n'ait lieu. Le seul contact sera le chatouillement des récepteurs sur la peau de la personne sur qui l'odeur sera cueillie. La prothèse est conçue pour quelqu'un qui veut profiter des odeurs corporelles des autres sans être obligé d'interagir avec eux. Les cartouches conçues à cet effet seront capables de sauvegarder les odeurs pour être profitables sexuellement plus tard, publiquement devant l'autre ou en privé. La prothèse donne la chance à son utilisateur de voir et cartographier le corps de l'autre en détails infinitésimaux, un peu comme l'odorat du chien lui donne l'opportunité de percevoir le monde de façon détaillée. Pourquoi ne pas utiliser la science et la science-fiction pour mieux apprécier le monde qui nous entoure ? La science et la technologie sont déjà des forces dominatrices dans nos sociétés basées sur la loi du plus fort. La prothèse pourrait

complètement changer nos modes d'interagir sexuellement et socialement en créant de nouvelles relations de pouvoir et d'échange :

L'idéologie biologie-déterministe est la seule position ouverte en culture scientifique exprimant les différents sens de l'animalité humaine.... Le cyborg apparaît dans le mythe précisément là où la frontière entre l'homme et l'animal est violée. Le cyborg signale avec inquiétude et avec plaisir l'accouplement étroit entre les gens et les autres êtres vivants. La bestialité a un nouveau statut dans le cycle de l'échange par le mariage. (Haraway, 2007, p. 33)

Comme chez certains poissons, lorsqu'il y a trop de femelles dans leur colonie, celles-ci changent de sexe pour assurer la continuation de l'espèce. Plusieurs personnes que je connais qui étaient hétérosexuelles jeunes, qui se sont mariées et ont eu des enfants, sont devenues homosexuelles plus tard dans leur vie en tombant en amour avec un être cher du même sexe. L'existence est faite de changements : laissons-nous être inspirés par la nature.

Texte du panneau explicatif - *Prothèse pour stimuler et cueillir les odeurs corporelles par chatouillement*, 2018

Le masque sera porté par ceux qui désirent s'approcher chimiquement des individus qui leur inspirent une attirance sexuelle, dans leur entourage, au travail, ou parmi la foule. Le masque permettra au porteur de satisfaire ses désirs sexuels en interagissant avec l'odorat d'autres personnes sans risque de rentrer en contact physique, social ou émotionnel. Les tentacules du masque permettent au porteur de cueillir l'essence sexuelle de l'autre, soit ses odeurs corporelles, et plus spécifiquement les odeurs qui sont dégagées pendant l'expérience d'un échange socio-sexuel en individuel ou en groupe : l'hésitation, l'excitation, le désir, la peur, etc.

La personne - ou l'objet du désir - sera caressée doucement par les tentacules du masque truffé de capteurs en triades capables de rouler sur eux-mêmes pour suivre les contours du corps humain. Les capteurs d'odeurs intégrés dans les boules de coton absorbent chaque phéromone tout en stimulant la peau et les zones érogènes de la personne ou des personnes ciblée(s) habillée(s) ou nues. Les odeurs sont, en partie, cueillies et acheminées à travers des tuyaux qui mènent aux cartouches du masque, où elles sont concentrées et stockées. Le restant est envoyé directement au porteur du masque pour goûter sur place (en public) devant le(s) sujet(s) ciblé(s), avec leur participation ou pas. Les odeurs stockées pourront être également goûtées en privé, avec ou sans participation, selon les désirs et fantasmes du porteur.

Deuxième partie :

La surface du masque à gaz, en caoutchouc, est couverte d'un tissu en coton brut, coussiné, avec des touffes de poil d'animal à cinq points dans les contours du visage. Cette apparence adoucie et chamanistique transforme le porteur du masque en guide bienveillant sexuel. Le porteur catalyseur, en performant « la cérémonie de la

« cueillette », encourage un abandon spirituel et sexuel complet pour tous participants. Une fois l'énergie sexuelle des participant(e)s réveillée, ils seront capables de réveiller celle de tous ceux qui les entourent, créant ainsi des chaînes d'extase collective.

Les capteurs d'odeur sont extrêmement sensibles, chacun doté de milliers de micro-capteurs capables de solliciter un nombre infini d'émotions et leurs sécrétions de phéromones. En commençant par des petits groupes d'initiés au processus, il sera possible de chercher des masses. Une multitude de participants générera une puissance sexuelle assez forte, capable de transformer des communautés entières. Un nouveau système de croyances utopiques sexuelles nous transportera au-delà du dressage socio-sexuel démodé et nocif pour l'esprit sexuel individuel, communautaire et collectif.

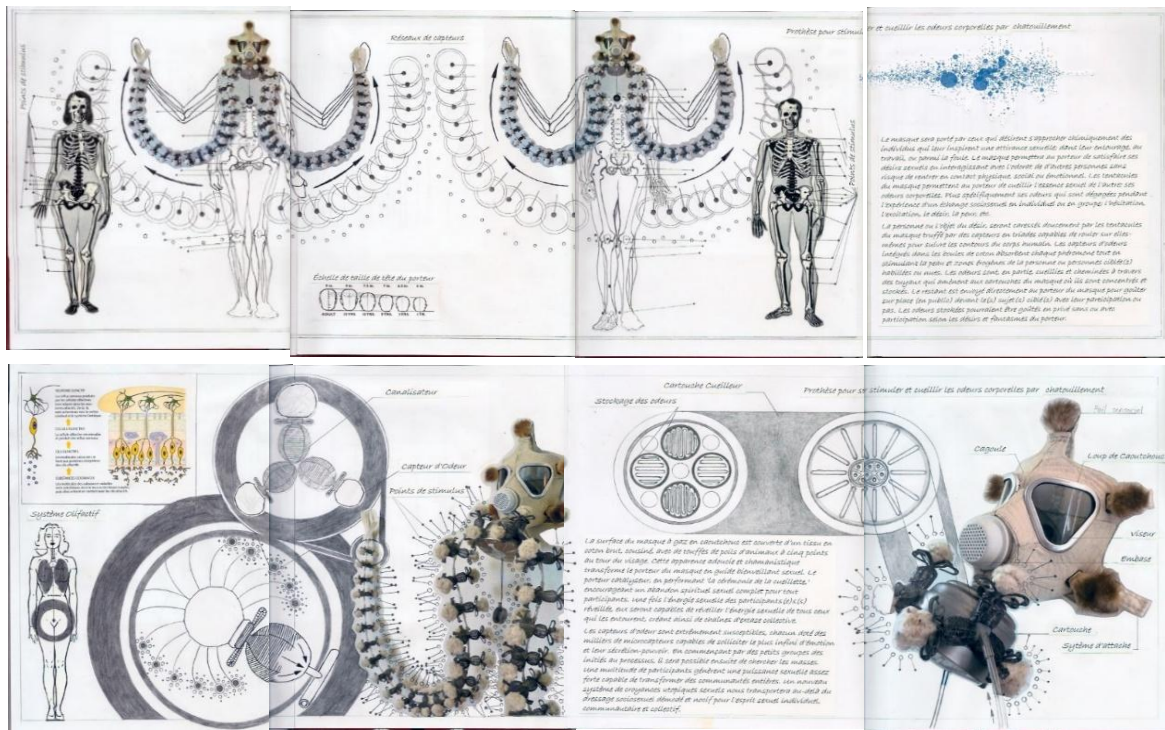


Figure 2.3 Prothèses faciales pour effacer un accent étranger.

#### 2.4 Prothèses faciales pour effacer un accent étranger

*Prothèses faciales pour effacer un accent étranger*, 2019, masques à oxygène, tuyaux de plastique, fils de métal, attaches en plastique, colle, 30 x 22 x 3 pouces.

Malheureusement, de nos jours, la discrimination raciale et culturelle se trouve encore partout dans nos sociétés. Pour rendre la tâche encore plus difficile, une culture du « politiquement correct » a rendu la détection et la correction de ce mal encore plus difficile. Les portes s'ouvrent pour le travail téléphonique par exemple. L'isolement social est brisé une fois que l'usage de la prothèse est rendu commun.

Témoignage : Moi, je suis une femme qui mesure deux mètres et quelques, je suis suédoise. Pendant ma jeunesse j'ai passé plusieurs années à Arequipa au Pérou avec une famille d'accueil. Pendant mon séjour avec la prothèse, mon Quechua était rendu tellement parfait avec mon accent indétectable que ma grand-mère péruvienne aveugle croyait que j'étais une de ses filles ! Comme ma tête dépasse largement la hauteur de la personne la plus grande dans la famille, la largeur de l'appareil ne pose jamais de problème. Je n'ai jamais été encombrée nulle part quand je me suis baladé à l'intérieur de la maison ou même dans le village. -Cecilia Larsson

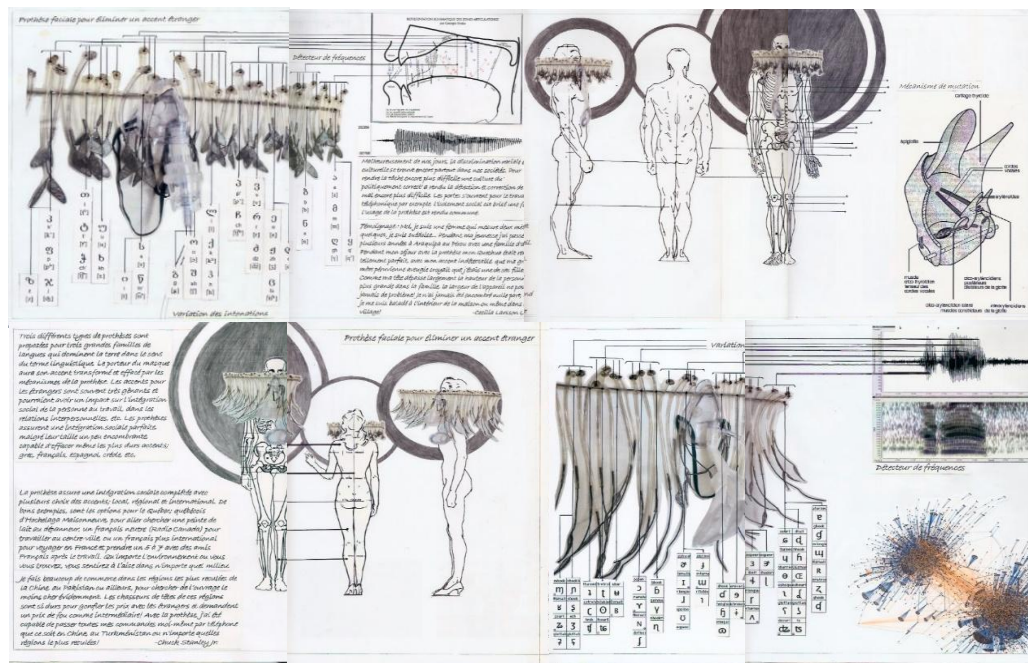


Figure 2.4 Détails du panneau explicatif.

Trois différents types de prothèses sont proposés pour trois grandes familles de langues qui dominent la terre au sens linguistique du terme. Le porteur du masque aura son accent transformé et effacé par les mécanismes de la prothèse. Les accents pour les étrangers sont souvent très gênants et pourraient avoir un impact sur l'intégration sociale de la personne au travail, dans les relations interpersonnelles, etc. Les prothèses assurent une intégration sociale parfaite malgré leur taille un peu encombrante, par leur capacité à effacer même les accents les plus difficiles : grec, français, espagnol, créole, etc.

La prothèse assure une intégration sociale complète avec plusieurs choix d'accents : local, régional, et international. De bons exemples sont les options pour le Québec : québécois d'Hochelaga-Maisonneuve, pour aller chercher une pinte de lait au dépanneur, un Français neutre (Radio Canada) pour travailler au centre-ville, ou un français plus international pour voyager en France et participer à un 5 à 7 avec des amis français après le travail. Peu importe l'environnement où vous vous trouvez, vous vous sentirez à l'aise dans n'importe quel milieu.



Figure 2.5 *Nature Morte I*, 2020, fils de métal, bois, tuyaux en plastique, 90cm x 46cm x 30cm.

### CHAPITRE 3 – LE MODE DE TRAVAIL

Mon mode de travail inclut la production, l'accumulation et l'empilement de petites formes tissées en fils de métal. Celles-ci, mariées avec d'autres formes de matériaux, seront mises en fonction par rapport au corps. Mes petites structures, qui forment un ensemble (communauté), colonisent le corps. Pour leur forme et leur mise en relation l'une avec l'autre, je me suis inspiré de ce que la nature nous offre : des champignons, des moules, des bulbes, des feuilles etc. Également je suis fasciné par les objets accumulés par les activités humaines, comme des empilements de denrées dans les marchés (fruits, légumes ou moule), un rassemblement d'outils ou d'autres objets. Dans ces situations, comme dans mes œuvres, on découvre la présence d'une répétition de mêmes formes avec variations de tailles, couleurs et positionnement. Les formes en métaux que je crée agissent comme des maquettes d'objets potentiels. Pour donner une indication de leur sens et ancrer ces objets dans le monde figuratif, je les greffe aux objets de la vie quotidienne que j'ai trouvés ou à d'autres matériaux : bois, coton, tuyauterie, plastique, etc. Le bois, le cuivre, la fourrure, le coton sont des matériaux sur lesquels la trace du temps qui passe est laissée par la rouille et la décoloration. Ils témoignent de la détérioration et même de la putréfaction du corps humain.

Un des buts de mes recherches est d'explorer de nouvelles façons d'interagir, d'échanger et de chercher du pouvoir et du savoir. Même dans les propositions les plus farfelues, il y a toujours un grain de vérité, ou des possibilités de vérité. Mais comment procéder pour des changements aussi radicaux ? Pour changer le statu quo, il faut comprendre son fonctionnement, ou, mieux encore, son dysfonctionnement dans ses plus petits détails pour pouvoir évoquer le processus de la réappropriation de la production du savoir/ pouvoir par les groupes subalternes (les handicapés, les neuro atypiques, etc.) Il faut analyser le monde qui nous entoure, comme nous propose le philosophe Paul Preciado (photo), pour poser les questions relatives au pourquoi et au comment de l'établissement du système du pouvoir.

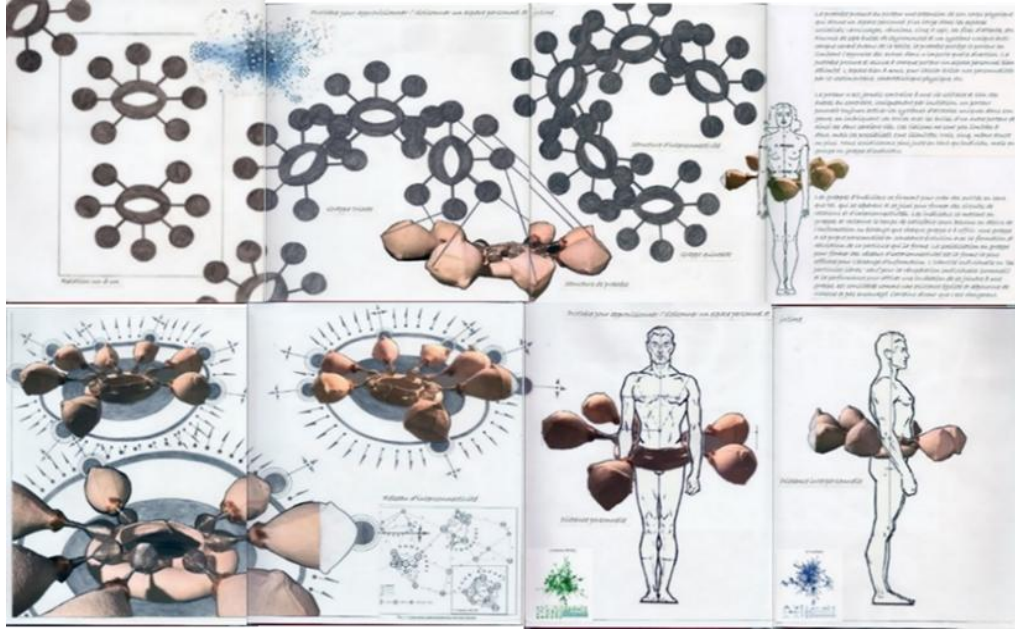


Figure 3.1 Images de Panneau explicatif.

L'objectif n'est plus de « sauver les prisonniers » ou de « donner la parole aux habitants des quartiers périphériques » en leur parlant, mais de « créer les conditions de l'énonciation » par lesquelles « les prisonniers, les associations de quartier » ou les « homosexuels » peuvent produire un savoir sur eux-mêmes, se réappropriier les technologies du pouvoir qui les constituent en tant qu'objets ... ils cherchent un moyen de produire un savoir sur l'homosexualité qui échappe aux pièges du savoir scientifique, l'interprétation psychanalytique, mais aussi d'aveux et de discours de victimisation, de récits de culpabilité et de demandes de respect. D'une part, ils remettent en question les critères d'objectivité caractéristiques des sciences humaines dans le cadre du dispositif de contrôle ayant créé les catégories homosexuel/ hétérosexuel. (Preciado, 2019, p. 158)

### 3.1 Propositions des prothèses

Je propose des mécanisations (mécanismes) contester, détourner, limiter les comportements normalisant du « corps sain ». Déconstruire, fracasser, soumettre les normes sociales, pour créer de nouveaux rapports au savoir de nos corps et pour modifier les relations de pouvoir. Les prothèses sont des objets par excellence, des mécanismes normalisants, inventées et appliquées pour corriger quelques défauts physiques (une jambe tordue, une épaule déboîtée, des problèmes de circulation, etc.). Ainsi les institutions médicales, entre autres, prennent en charge le dressage de la population avec des mécanismes physiques appliqués directement sur le corps ou en l'enfermant entre les quatre murs d'une institution, (prisons, hôpitaux, institutions, etc.) ou les deux :

...la psychiatisation des perversions : là l'intervention était de nature régulatrice, mais elle devait prendre appui sur l'exigence de disciplines et de dressages individuels. D'une façon générale, à la jonction du corps et de la population, le sexe devient une cible centrale pour un pouvoir qui s'organise autour de la gestion de la vie plutôt que de la menace de la mort. (Foucault, 1976, p. 193)

Je trouve fascinant l'usage généralisé, au vingtième siècle, des prothèses et chirurgies pour amplifier des caractéristiques secondaires sexuelles dans un système reproducteur sexuel binaire capitaliste. Ce phénomène démontre peut-être jusqu'à quel point le dressage physique et chirurgical a été intégré à même la conscience collective du bien-être ? La science demande un contrôle de la vie et lutte pour la réglementation de la microsphère de la psychologie jusqu'à la réglementation (maîtrise) de la naissance, la descendance et la santé collective pour le bien-être de l'espèce entière, en commençant par la discipline infantile. (Foucault, 1976, p. 193)

L'ensemble perversion-hérédité-dégénérescence a constitué le noyau solide des nouvelles technologies du sexe. Et qu'on n'imagine pas qu'il s'agissait là seulement d'une théorie médicale scientifiquement insuffisante et abusivement moralisatrice. Sa surface de dispersion a été large et son implantation profonde. La psychiatrie, mais la jurisprudence, la médecine légale, les instances du contrôle social, la surveillance des enfants dangereux ou en danger ont fonctionné longtemps à la dégénérescence...au système hérédité perversion. Toute une pratique sociale dont le racisme d'État fut la forme à la fois exaspérée et cohérente, a donné à cette technologie du sexe une puissance redoutable et des effets lointains. (Foucault, 1976, p. 161)

Sur aucun autre individu de la société, la pression de la responsabilité d'une descendance saine ne tombe plus lourdement que sur la femme, qui, en tant que progénitrice, se voit dénaturée de ses droits comme personne. La femme, convertie en esclave à la production d'enfants, devient suspecte dans chacun de ses gestes et ses actions, privée de son autonomie sur son corps et sur sa vie.

L'hystérisation des femmes, qui a appelé une médicalisation minutieuse de leur corps et de leur sexe, s'est faite au nom de la responsabilité qu'elles auraient à l'égard de la santé de leurs enfants, de la solidité de l'institution familiale et du salut de la société. (Foucault, 1976, p. 191)

Pour la réalisation de mes œuvres, je m'appuie aussi sur la mode et plus spécifiquement sur des références historiques liées aux objets qui amplifient et modifient les habiletés du corps au bénéfice de la société. Dans son œuvre sur le Mansion Playboy, Paul B. Preciado décrit

le mécanisme de transposition de création d'un espace public en prenant sa maison comme modèle pour la projeter dans chaque salon de l'Amérique. Chaque lecteur, sans égard à son statut social, son âge ou sa race, sera transporté et accueilli à bras ouverts à la *Mansion Playboy* par les « lapines. » Les photos des fêtes exclusives du sous-sol de la Mansion Playboy destinées aux privilégiés sont proposées comme des portes d'entrée à un monde sélectif, ou les lecteurs sont transportés et inclus. Les mécanismes de l'architecture de la Mansion Playboy sont utilisés pour créer tout un monde imaginaire utopique et sexuel que des milliers de lecteurs, à travers les photos et les descriptions de ces lieux, retrouvent dans la revue Playboy. Avec des descriptions minutieuses, Preciado décrit le fonctionnement de la transposition architecturale et sexuelle. Je souhaite adopter cette même vision dans « le cube blanc ». Je cherche à ajuster la transformation à un lieu, et, dans mon cas, à un lieu portatif. Mes inspirations théoriques incluent également les corps subversifs de la performance queer (au sens foucauldien) qui défient la normalisation du corps personnel et social.



Figure 3.2 Prospectus pour les portes ouverts UQAM 2018.

### 3.2 Artiste de la Fibre

Mon œuvre s'inscrit dans les courants des arts de la fibre, en particulier de la fibre

en métal (cuivre et acier), avec laquelle je tisse des formes qui rappellent la nature animale ou végétale, soit les coquilles, fleurs, os ou organes. Mes sources de références proviennent de la nature et des activités humaines qui nous rattachent à celles-ci. Nos décorations, nos marchés, les objets qui nous entourent, qui nous amusent, qui nous aident à mieux vivre, sont faits de matériaux qui cèdent à nos besoins spécifiques et prennent une forme d'utilité. À la matérialité de mon œuvre s'ajoute le coton brut, le cuir travaillé, des plumes de paon et des ganses de fibres naturelles. Je préfère les matériaux du monde naturel, du monde de la maquette ou de celui du prototype pour rester dans un vocabulaire du non-fini et toujours en transition. « Les couleurs intenses doivent être évitées, car elles parlent, ornent et se rapprochent dangereusement de l'œuvre d'art du féminin et du décoratif. » (Halberstam, 2005, p. 501)

Je veux mettre en avant l'art du féminin et du décoratif en évitant les couleurs vives pour mettre justement le travail manuel plus en évidence. J'aimerais faire un lien avec le mouvement post-minimaliste où le petit, le familier et la production artisanale sont prisés. J'ai une préférence pour les objets faits à la main, tissés, cousus, etc. afin que les objets produits aient un aspect presque vivant. Pour cette même raison, j'ai une prédilection envers les produits naturels pour mes créations : le bois, les os, les cornes, la fourrure, etc.

Créer des objets « semi-vivants » pour offrir une représentation futuriste de l'entre-deux, d'un état entre...l'animé et l'inanimé, l'organique et le synthétique.... Ces œuvres conceptualisent la corporéité au sens où l'entend Judith Butler, comme une série répétitive de tests qui font de l'identité un processus, une mutation, une invention, une reconstruction. » (Halberstam, 2005, p. 487)

À partir de ces pièces vestimentaires interactives, j'imagine des usages imaginaires et le contexte socioculturel qui pourrait les entourer. Des contextes de la vie qui rendraient publique les fonctions de la vie privée ; pourquoi certaines actions sont privées et d'autres non ?

Conséquence de l'axiome foucauldien selon lequel « le pouvoir est partout » ...les luttes...en se tenant de se poser stratégiquement partout, de faire du corps un lieu de luttes politiques partout et notamment là où la pseudo séparation public/privé est source de technologies de contrôle social et politique...la résistance aux pouvoirs se fait à un micro-niveau, hors des circuits classiques de la politique traditionnelle. (Haraway, 2007, p. 140)



Figure 3.3 Atelier de l'artiste, 2022.



### 3.3 Transhumanisme

Je suis inspiré par les corps subversifs de la théorie queer et du transhumanisme qui défient la normalisation du corps. Pour mes recherches, je m'appuie sur la définition du *queer* de Teresa de Lauretis :

La théorie queer, formule punk inventée par Teresa de Lauretis en 1990 (théorie de l'anormal, connaissance des déviants, un mot comme dire : théorie de la folie faite par des fous pour dénoncer l'horreur de la civilisation de la santé mentale), ce n'était pas seulement le résultat de la lecture féministe de l'Histoire de la sexualité de Foucault, mais aussi d'un "tournant pragmatique" dans la compréhension de la production des identités de genre...

Des contrôles socio-sexuels et politiques ; mes appareils corporels se veulent une réponse spéculative à ces systèmes. L'approche biologique et scientifique des comportements humains que Donna Haraway adopte dans son travail m'apparaît très

intéressante sur ce point. La distance que la science nous donne par rapport à nos communautés, nos rituels et notre reproduction, est importante pour comprendre l'être humain comme un animal. Comme tout autre animal, les êtres humains sont confinés dans un espace limité dans lequel les ressources le sont tout autant. À cette fin, toute stratégie est donc bonne pour assurer la continuité de notre espèce. Mes prothèses explorent l'espace personnel et public ainsi que la sociologie des rituels et notre capacité à générer des nouvelles stratégies de survie.

Je suggérerais que les cyborgs aient plus affaire avec la régénération et se méfient de la matrice reproductive et de la dégénération de la plupart des naissances. Pour les salamandres, après une blessure par exemple, la perte d'un membre implique une croissance nouvelle de la structure et la fonction se remet en marche avec la possibilité constante de jumeler d'autres produits topographiques bizarres à l'endroit de l'ancienne blessure. Mais la croissance d'un membre peut être monstrueuse, double ou puissante... Nous demandons la régénération, pas la renaissance et dans notre reconstruction possible, il y a le rêve utopique rempli d'espoir d'un monde monstrueux qui exclut le genre...ce qui est sans doute un monde sans genèse, mais aussi certainement un monde sans fin. (Haraway, 2007, p. 49)



Figure 3.4 *Prothèse pour invité d'honneur pour une cérémonie cannibale*, 2020, fil en acier, perle de verre, ruban de jute, 182 x 35 x 64 cm

Pour moi, la régénération à partir de nouvelles constructions hybrides est la clé pour créer de nouveaux mondes pleins de possibilités. L'effondrement écologique constituera la force de la création : parmi les débris de l'ancien monde, les possibilités seront sans fin.

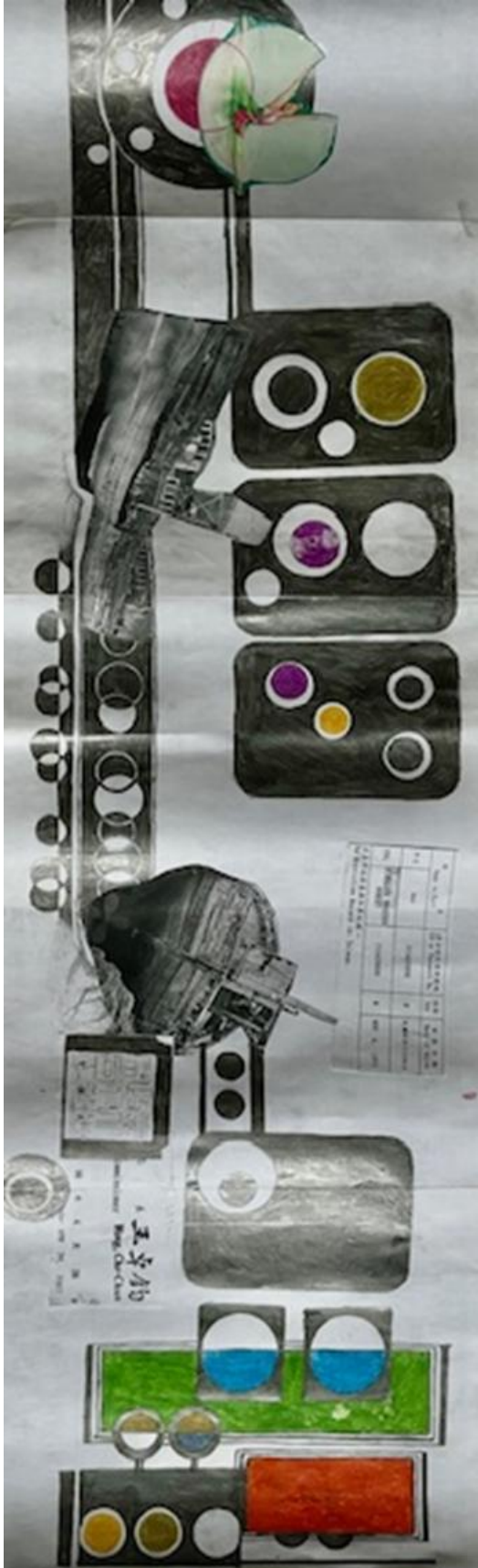
Dans son texte *Surveiller et Punir*, Foucault parle de l'intrusion des institutions dans la vie privée et dans le corps physique, évoquant surtout l'intrusion de la médecine, de la psychanalyse et de la pédagogie dans la vie sexuelle des citoyens. Une intrusion véhiculée par des institutions comme les hôpitaux, les prisons, les écoles, etc., pour contrôler chaque aspect de nos vies avec pour excuse la santé universelle pour le bien de tous :

...l'analyse de l'hérédité plaçait le sexe (les relations sexuelles, les maladies vénériennes, les alliances matrimoniales, les perversions) en position de responsabilité biologique par rapport à l'espèce : le sexe de la personne pouvait être affecté par des maladies, mais il pouvait, si on ne le contrôlait pas, soit transmettre des maladies pour les générations futures... (Foucault, 1976, p. 140)

Mon travail en sculpture est basé sur des parures de prothèses médicales qui permettent l'amplification ou la correction des sens et des habilités de nos corps. Voilà pourquoi j'utilise le langage visuel et matériel du monde des prothèses médicales et de celui, à un niveau plus large, de la médecine. Celle-ci est l'institution la plus intrusive et la plus techniquement efficace pour imposer des solutions normalisantes soit physiques, soit chimiques :

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, naissait une technologie du sexe toute nouvelle ; nouvelle, car sans être réellement indépendante de la thématique du péché, elle échappait pour l'essentiel à l'institution ecclésiastique. Par l'intermédiaire de la pédagogie, de la médecine et de l'économie, elle faisait du sexe non seulement une affaire laïque, mais une affaire d'État ; mieux, une affaire où le corps social tout entier, et presque chacun de ces individus, étaient appelés à se mettre en surveillance. (Foucault, 1976, p. 154)

La théorie biopolitique, la gérance physique des corps et les sciences psychanalytiques, décrivent tellement bien le jeu de pouvoir et la politique de l'existence : « En créant un capital pathologique de l'espèce. - Un projet médico-politique était organisé pour la gestion étatique des mariages, des naissances et des survies ; le sexe et sa fécondité doivent être administrés. » (Foucault, 1976, p. 154)



## CONCLUSION

Un volet subséquent de mon travail (déjà en chantier) fait appel aux diverses formes d'utopie/dystopie et aux structures sociales que celles-ci impliquent. Le but de mes recherches sera de créer des œuvres qui mettront en performance de façon active les sculptures. Outre la biopolitique proposée par Foucault je souhaite approfondir une approche informée par la performance queer qui propose des corps subversifs, déformés et handicapés en performance ; elle défie le système hétéro-normalisant :

Il s'insère simultanément sur les deux registres ; il donne lieu à des surveillances infinitésimales, à des contrôles de tous les instants, à des aménagements spatiaux d'une extrême méticulosité, à des examens médicaux ou psychologiques indéfinis, à tout un micro-pouvoir sur le corps ; mais il donne lieu aussi à des mesures massives, à des estimations statistiques, à des interventions qui visent le corps social tout entier ou des groupes pris dans leur ensemble. (Foucault, 1976, p. 192)

Avec mon travail, je veux être capable d'extérioriser les émotions vécues par des personnes selon les différences sociales ; handicaps, accents étrangers, phobies, peurs et paranoïas, désirs non-reproductifs, etc. La prothèse suggérée représenterait un lieu déstabilisant portatif, une excroissance désocialisant et une esthétique autre, qui vise une affirmation ou une contestation identitaire. Je prévois une approche euristique par laquelle je pourrais faire des découvertes dans le processus de création et documenter la mise à l'épreuve de la problématique sur les identités, politiques, culturelles, sexuelles, de genres ou de désirs. « Les pratiques esthétiques communes aux artistes...des sous-cultures, qui s'efforcent de représenter de nouvelles logiques corporelles et spatiales. » (Halberstam, 2005, p. 486)

Dans, *Testo Junkie : sexe, drogue et biopolitique*, Paul B. Preciado explore la création chimique du transgenre en décrivant le lieu de genre et du sexe, ainsi que la technologie du sexe. Dans ma recherche-crédation à venir, je veux continuer à explorer les lieux du sexe et du transgenrisme, ainsi que les mécanismes pour les réaliser et explorer la potentialité performative des objets. Le lieu, ainsi que les objets sexuels (« godiche », etc.) sont vus comme des technologies de sexe applicables et transportables facilement. Donc, avec ces outils, nous pourrions facilement imaginer une société transformée par le gestuel socio-

culturel et sexuel de ces individus :

Crée des objets 'semi-vivants' pour offrir une représentation futuriste de l'entre-deux, d'un état entre...l'animé et l'inanimé, l'organique et le synthétique...ces œuvres conceptualisent la corporéité au sens où l'entend Judith Butler, comme une série répétitive de gestes qui font de l'identité un processus, une mutation, une invention, une reconstruction. (Halberstam, 2005, p. 487)

Et encore :

Ainsi, pour la première fois, est élaborée une science de l'anūs issue de la rupture de la "distance scientifique" qui a marqué la tradition européocentriste et coloniale des sciences humaines et qui a conduit à la production d'homosexuels, en tant que figure politique de la "dégénération", stratégiquement située dans une cartographie anormale avec d'autres figures liminales telles que les femmes violentes, les prostituées, les hommes criminels, les personnes atteintes de maladie mentale ou les personnes handicapées. (Preciado, 2019, p. 159)

Dans son texte, Haraway (2007) indique que le concept émergent de cyborg est un rejet de la rigidité des frontières, notamment celles séparant l'humain de l'animal et l'humain de la machine. Sa technotopie appelle à de nouvelles formes d'interaction sociale et sexuelle. Je cherche à inventer des machines pour faciliter ce processus :

Le cyborg est un organisme cybernétique, hybride de machine et de vivant, créature de la réalité sociale comme personnage de roman. La réalité sociale est le vécu des relations, notre construction politique la plus importante, une fiction qui change le monde...Le cyborg : question de fiction et de vécu, qui change ce qui compte en tant qu'expérience...Il s'agit d'une lutte de vie et de mort, mais la frontière qui sépare la science-fiction de la réalité sociale n'est qu'illusion d'optique. (Haraway, 2007, p. 140)



Figure 4.1 *Figure Prothèse communautaire*, 2019, Tête de perruque (4), fils de cuivre, marteaux de piano, fourrure, tuyaux en plastique, 36 x 24 x 36 puces.

#### 4.1 Nouveaux corps, nouveaux organes

Avec mon approche, ancrée dans les nouveaux espaces esthétiques du cyborg, des copropriétés instables faites de nouveaux matériaux, je crée des corps dotés de nouveaux organes. Ceux-ci sont conçus à partir du chaos plutôt que de la stabilité. Ils constituent des objets-machines en dégénérescence et sont détachés d'un corps reconnaissable et d'objets ayant dé péri avec le temps. Le mouvement post-minimaliste m'intrigue en raison du travail fait à la main sur des créations à dimension humaine. Je m'intéresse au travail processuel consistant en la production, avec des matériaux bruts, de pièces minutieuses et répétitives. Aujourd'hui, nous sommes tous des cyborgs, les appareils électroniques constituant des organes greffés à nos corps à l'extérieur de nous. Afin que les prothèses médicales deviennent le plus possible une partie de notre corps, elles sont souvent proposées comme des extensions de celui-ci, lui sont ajustées et arborent la couleur de la peau. Il faut changer notre mode de marginalisation et poser d'autres questions.

Mes prothèses ne sont pas pour le moment complètement « fonctionnelles », mais j'aimerais explorer la possibilité de les rendre le plus fonctionnel possible dans l'élaboration d'un programme de doctorat. Pour prendre un exemple, concernant les *Prothèses pour collecter des odeurs corporelles*, je veux incorporer de vrais aspirateurs pour le bruit et la sensation de succion. J'aimerais aussi explorer en 2D (tableaux et dessins, graphiques, schémas, tableaux) les rituels et cérémonies qui pourraient incorporer mes prothèses en sculpture. L'être humain moderne a perdu ses rituels et ses cérémonies qui permettent de marquer le passage de la vie et la célébration des moments importants. Je veux explorer la réintégration des rituels de vie dans un avenir proche.

Les choses sont des pôles stabilisateurs statiques de la vie. Cette même fonction ils accomplissent les rituels... Ils stabilisent la vie grâce à leur similitude, à leur répétition. Ils rendent la vie longue durée. La pression actuelle pour produire prive les choses sa durabilité. Détruit intentionnellement la durée pour produire plus et forcer à consommer plus. S'attarder sur quelque chose, cependant, présuppose des choses ce dernier. Il n'est pas possible de retarder quelque chose si nous nous limitons à dépenser et consommer des choses. Et cette même pression pour produire déstabilise la vie éliminant la durabilité qui s'y trouve. Détruis ainsi la durabilité de la vie, peu importe combien de temps dure la vie. (Haraway, 2007, p. 1)

Au lieu de considérer le handicap comme une industrie de nécessaires corrections et de normalisation, je veux l'encourager, le célébrer et pousser à la limite la différence des corps ambigus, cyborg ou queer. Ce sont eux, en tant que nouvelles potentialités, qui nous guideront vers des nouveaux mondes. C'est à partir de l'objet que de nouvelles sociétés et de nouveaux codes de comportements seront inventés et que nous réaliserons des mondes de différences. « J'étudie ici un esthétisme de la perturbation qui inscrit de brusques ruptures dans l'espace et le temps directement sur le corps ambigu, puis offre ce corps aux regards comme lieu de réinvention critique...qui participe d'une réorientation du corps dans l'espace et le temps. »

Ces mouvements critiquent les processus de normalisation du corps et de la sexualité qui se déroulent dans la modernité industrielle, avec ses impératifs de production et de reproduction de l'espèce. Il ne s'agit pas de faire une meilleure taxonomie de la déficience, ni d'exiger une meilleure intégration fonctionnelle du corps handicapé, mais d'analyser et de critiquer les processus de construction de la norme du corps qui dispersent certains corps contre d'autres. Nous n'avons pas besoin de meilleures industries du handicap, mais des architectures sans obstacles et des structures de formation collectives. (Preciado, 2019, p. 482)

Comme exploré par Bourcier, les mauvais sujets ou les rejetons du système hétérosexuel normalisant, en dehors de la discipline de ce système ou des subalternes sexuels, sont bien placés pour parler de la déconstruction de la norme, ou au moins décrire ces mécanisations. Le terme « subalterne sexuel » décrit bien les termes d'une relation de la déconstruction de la marge pour son potentiel transformatif. Une transformation qui appelle une nouvelle grammaire, pour une queerisation de la théorie et une production des réflexions. Où trouvons-nous les nouveaux outils pour la construction du nouveau pouvoir, comment pratiquer les nouvelles méthodes, en quel lieu et avec quelle voix, communauté, protestation ?



Figure 4.2 *Figure Prothèse pour embellir le corps*, 2020, Harnais, fils de métal, tuyaux en céramique, tuyaux en plastique, forme en bois, 48 x 36 x 24 puces.

La science-fiction contemporaine est peuplée de cyborgs, créatures à la fois animal et machine qui habitent des univers ambigus à la fois naturels et fabriqués. La médecine moderne, fait aussi appel à des cyborgs, accouplement entre organisme et machine, tous conçus comme des systèmes codés, et dont l'intimité et l'énergie ne proviennent pas de l'évolution de la sexualité telle que nous la connaissons. (Haraway, 2007, p. 140)

Poussé par la nécessité d'inscrire ma réflexion dans la réalité de mon contexte socio-politique, j'explore les enjeux liés aux constructions identitaires culturelles, sociales et politiques en art. Ma recherche en création est solidement ancrée dans mon expérience de vie comme homme cis, homosexuel, handicapé, (dyslexique, TDAH et neuro atypique), aspects de mon moi et de ma vie qu'il fallait cacher pour avoir du succès dans ce monde hétéronormalisant. Le gage de mon succès reposait sur mon statut d'homme blanc et sur ma capacité à « passer » pour un hétérosexuel, procréateur, etc. J'ai passé ma vie à nourrir un masque et une façade en cachant les aspects de moi qui ne s'inscrivaient pas dans la norme. Mes œuvres sont très personnelles et reflètent mes expériences de vie gardées jusqu'à maintenant pour moi seul. Habitué à être perçu comme « étrange », à n'être jamais vraiment accepté, je déclare ma prise de position en me réappropriant mon corps, mon espace, et mes actions.

La dernière solution foucauldienne participe de ce type de stratégie : après avoir déconstruit les savoirs, on construit en permanence en soi, un certain rapport à soi. Il faut s'inventer, se créer, prendre soin de soi, développer un style de vie, une technologie de soi...il s'agit plutôt d'une relation de réflexivité...d'une essence...d'une opportunité stratégique... d'un travail qui permet aux déterminations sociales et psychologiques. (Haraway, 2007, p. 140)

À travers cette transposition, j'aimerais que les spectateurs soient capables de comprendre mes œuvres comme une critique sociopolitique du corps normativisé. Mes prothèses proto-industrialisations inviteront les spectateurs à contester les préjugés et limitations du système hétéronormalisant présent dominant.

#### 4.2 Handicap comme industrie

La résistance commence dans nos vies privées, dans notre intimité, nos échanges privés et surtout dans nos corps. Pour altérer le jeu de pouvoir, il faut altérer le corps et ses fonctionnalités. Je cherche la création d'un monde autre par des stratégies auto-représentatives et autofictionnelles, comme d'autres façons d'expérimenter le monde et pour procurer des savoirs et du pouvoir.

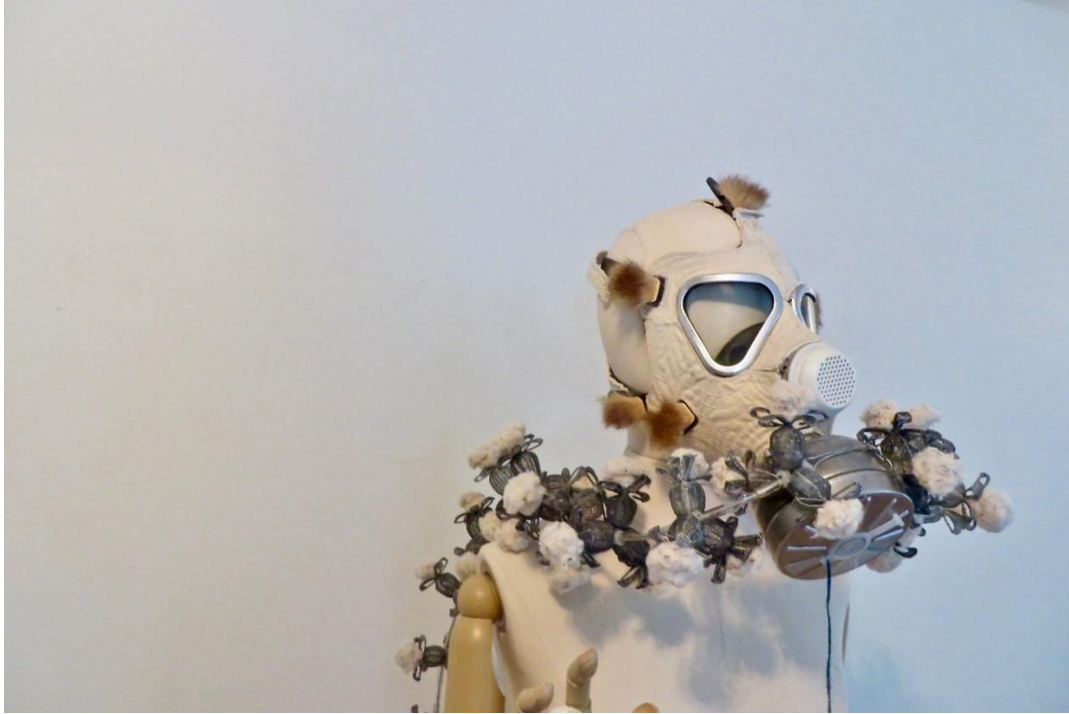


Figure 4.3 *Prothèse pour stimuler et collecter les odeurs corporelles par chatouillement*, 2018, masque à gaz, fils de métal, coton brut, tuyaux plastique, fourrure. 24 x36 x 24.

Je souhaite explorer la performance du genre et, plus spécifiquement, répondre à deux questions : comment la performance est-elle activée ? Qu'est-ce qui la déclenche ? Considéré comme un homme cis genré, je veux démontrer que mon genre est activé par mon entourage, et qu'il est la raison de ma négociation pour le pouvoir. Si je peux avoir plus de pouvoir, si je suis vu comme quelque chose que je ne suis pas, tant mieux. Il faut que je prenne position face à la politique du corps socialisé ou normalisé qui m'étrangle. Mes sculptures des mécanismes serviront à démontrer la conformité aux règles pour mieux les détourner ou contourner une société oppressante normalisée, en augmentant des habilités et les sens du « corps sain » : le toucher, l'odorat, la vue, etc.

Je plaide pour une fiction cyborgienne qui cartographierait notre réalité corporelle et sociale, une ressource imaginaire qui permettrait d'envisager de nouveaux accouplements fertiles. La biopolitique de Michel Foucault n'est qu'une pâle prémonition de ce vaste champ qu'est la politique du cyborg. (Haraway, 2007, p. 140)

Je cherche à encourager une transposition, dans un monde futuriste utopique ou dystopique (selon les goûts et selon les personnes qui portent les mécanismes), d'objets-machines performatifs en attente d'activation d'une autre forme du dressage et de marginalité.

Ce sont les conteurs qui explorent ce que signifie être concrétisé dans les mondes de la haute technologie. Ce sont les théoriciens pour cyborgs...savent écrire le corps, comment tisser l'érotisme, la cosmologie et la politique à partir de l'image de la concrétisation, et surtout pour Wittig, à partir de l'image de la fragmentation et de la reconstitution des corps. (Haraway, 2007, p. 48)



Figure 4.4 *Prothèse pour invité d'honneur pour une cérémonie cannibale*, 2020, fil en acier, perle de verre, ruban de jute, 182 x 35 x 64 cm



## BIBLIOGRAPHIE

- Bourcier, Marie-Hélène, « Politiques Queer » et « Le Queer savoir » dans *Queer Zones. Politiques des identités sexuelles et des savoirs*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006, p. 129-142, 143-150 et 223-230. (249 p.) [36 p.].
- Butler, Judith, *Défaire le genre*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006, 311 p.
- Deleuze, Gilles y GUATTARI, Félix, *El anti-Edipo. Capitalismo y esquizofrenia*, Paidós, Barcelona, 1998.
- Foucault, Michel, 'Naissance de la biopolitique,' In *Annuaire du Collège de France*, no. 79, année 1978-1979, 367-372.
- Foucault, Michel, 'Le dispositif de sexualité,' *Histoire de la sexualité I. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, p. 152-168. (211 p.) [17 p.]
- Hocquenghem, Guy, *El deseo Homosexual*, Librairie Artheme Fayard, 2000.
- Halberstam, Judith, « Technotopies : La représentation des corps transgenres dans l'art contemporain », *La rébellion du Deuxième Sexe. L'histoire de l'art au crible des théories féministes anglo-américaines*, (2005) DUMONT, Fabienne (éd.), Dijon, Les presses du réel, 2011, p. 469-506.
- Haraway, Donna J., « Savoirs situés : La question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle, *Manifeste cyborg et autres essais. Sciences – Fictions – Féminismes*, Paris, Exils éditeurs, 2007, p. 107-142 (333 p.) [36 p.].
- Lauretis, Teresa de, «QueerTheory:LesbianandGaySexualities», *Differences: aJournal of Feminist Cultural Studies* (3:2), pp. iii- XVIII.
- Preciado, Paul, *Pornotopie : Playboy et l'invention de la sexualité multimédia* (Serge Mestre et Beatriz Preciado), Climats, 241 p. (sous le nom de Beatriz Preciado)
- Preciado, Paul B., *Terror anal : apuntes sobre los primeros dias de la revolucion sexual*, ( Guy Hucquemghem), Melusina, 2009, 174 p.
- Preciado, Paul, (sous le nom de Beatriz Preciado) *Testo Junkie : sexe, drogue et biopolitique*, Paris, Grasset. 2008, 409 p.
- Preciado, Paul, *Un appartement à Urano*. Barcelone : Anagramme. 2019, 336 p.
- Servigne, Pablo, *Comment tout peut s'effondrer*, Nord Campo, 2015, p.12